L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 17 JUIN 1859.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
EDITEURS PROPRIETAIRES;
G. F. WEISSE. S. DUFOUR
E. DUVERGER. S. HARBY.
Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS
VENDREDI MATIN, 17 JUIN.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par J Soraparu, encanteur, au no 7 rue St Pierre—Tabac portique.

Par J A Beard & Co, au coin des rues Bassin et Canal—Appareil d'ambrotype, meubles, livres etc.

Par Bernard Turpin, à 10 heures et demie, au No Vieille Levée—Vins, provisions, liqueurs, etc.

Revue Politique.

Il ne faut pas que les événements si graves qui s'accomplissent de l'autre côté de l'Océan nous fassent perdre de vue les hommes et les choses de notre pays. Notre histoire contemporaine a aussi ses enseignements et son intérêt; les phases qu'elle traverse deviendront un jour un curieux sujet d'étude et serviront à résoudre des problèmes sociaux qui ne sont encore que formulés.

Les partis se préparent à la grande campagne présidentielle de 1860. Quels sont-ils? Nous n'en connaissons que deux—le parti démocrate et le parti républicain; le premier, représentant l'esprit national; le second, l'esprit de latitude. Le parti conservateur a disparu depuis longtemps de la scène politique et celui qui l'avait remplacé n'a eu que quelques mois d'une existence agitée. On retrouve des whigs dans tous les Etats, mais comme ils n'ont plus de chefs et qu'il leur serait d'ailleurs impossible de se reconstituer, ils grossissent, selon leurs sympathies, tantôt les rangs de la démocratie, tantôt ceux du free-soilisme.

Les républicains noirs et les démocrates désigneront l'année prochaine, avons-nous dit, leurs candidats pour la présidence et la vice-présidence des Etats-Unis. Nous ne doutons guère du succès des seconds, car ils appartiennent à la fois au Nord et au Sud, tandis que les premiers ne peuvent compter que sur quelques-uns des Etats libres. Ce n'est pas tout. Les républicains-noirs sont à la veille de commettre une faute qui soulèvera le Sud en masse contre eux et entraînera des défections, à leur préjudice, même dans les Etats du Nord. Leurs chefs paraissent disposés à proclamer une seconde fois le célèbre programme de 1856, dont le premier article, on se le rappelle, reconnaît au Congrès le droit d'interdire l'esclavage dans les territoires.

Cette dangereuse doctrine a été à plusieurs reprises solennellement réprouvée par le peuple. Elle a été repoussée par les auteurs du compromis de 1850 et par les deux grandes conventions nationales de 1852. M. Pierce a dû même son élection à cette idée généralement répandue qu'il était plus favorable au compromis que le général Scott. En 1854, le bill de Kansas Nebraska vint de nouveau confirmer la doctrine que le Congrès ne pouvait ne devait intervenir pour régler la question de l'esclavage dans les territoires. Les représentans républicains eux-mêmes se sont prononcés contre l'immixtion du Congrès en votant, l'année dernière, en faveur de l'amendement Crittenden-Montgomery, lequel, on ne l'a sans doute pas oublié, proposait de laisser aux habitans du Kansas le règlement de la question de l'esclavage dans ce territoire.

Tous les partis ont successivement condamné le funeste principe que les chambres fédérales ont le droit de prohiber l'esclavage dans les territoires dépendant de l'Union. Le Sud tout entier s'est élevé contre cette prétention avec une suprême énergie, et les démocrates du Nord, sans distinction de nuances, l'ont soutenu dans son opposition. L'attitude des anciens whigs et des Américains n'est pas moins tranchée: les uns et les autres sont opposés à la remise en vigueur du proviso-Wilmot. En l'inscrivant dans leur programme, les républicains feraient donc un pas en arrière et ajouteraient sans nécessité aux embarras de la situation.

Admettons, en effet, ce que nous croyons impossible, qu'un président républicain soit élu en 1860, que ce président adhère au principe de l'interdiction de l'esclavage par le Congrès dans les territoires, et que la Chambre des Représentans renferme une majorité acquise à la doctrine dont il s'agit. Il y aura encore le Sénat qui comptera dans son sein une majorité démocratique et qui conséquemment annulera les mesures adoptées par la Chambre. Enfin, si les Sénateurs pouvaient sacrifier leurs convictions à celles des Représentans, il nous resterait la Cour Suprême des Etats-Unis dont l'opinion est bien connue et qui déclarerait inconstitutionnelle toute loi ayant pour but l'interdiction, par le Congrès, de l'esclavage dans les territoires.

En évoquant de nouveau la question de la prohibition du travail forcé par la législature fédérale, les républicains cherchent évidemment à faire de l'agitation dans l'espérance de grossir leurs phalanges. Mais nous venons de démontrer qu'ils ne sauraient en aucune façon compter sur le succès. Le proviso Wilmot qu'ils ont exhumé du passé, a été trois fois solennellement condamné depuis sept ans. L'opinion n'est pas plus disposée à l'accepter aujourd'hui, et en y adhérant, après le verdict de la nation, les républicains ne réussiront qu'à accroître l'inimitié qui existe entre les Etats libres et les Etats à esclaves.

Les numéros suivants ont gagné les gros lots de la loterie de l'Académie de Sparta, tirée samedi dernier, à Augusta, Géorgie, par les Directeurs, Wood, Eddy & Co: No 11 309, $50,000—No 41,472, vendu, $20,000—No 48 012, $10,000—No 42,443, $5,000—No 30,123, $4,000—No 7,059, $3,000—No 8,195, $1,500—Tous les billets dont les numéros finissent par 9 ont droit à $20, outre les lots qu'ils pourraient avoir gagnés.

LA MAISON LYON & PINSARD, coin Royale et Bienville, annonce aujourd'hui dans nos colonnes, qu'elle vient de recevoir par la voie du Nord et par le navire Mary Annah, un assortiment d'articles de Paris, haute nouveauté. Entre autres, un grand choix de ceintures, peignes à chignon en ivoire, éventails-écrans forme nouvelle, parfumerie fraîche des meilleures maisons de Paris, etc. Voir aux annonces.

HAITI.—Par un arrivage récent à New York, il a été reçu dans cette ville des avis de Port au Prince jusqu'au 21 mai. La tranquillité règne dans l'île et le nouveau gouvernement s'affermit tous les jours; il semble posséder l'entière confiance du pays. La loi de bannissement contre Soulouque et ses ministres a été votée à l'unanimité par la Chambre des Représentans et ratifiée par le Sénat qui d'abord avait paru vouloir s'y opposer. La législature a également voté, au nom de la nation, des remerciemens au général Geffrard, le président de la république, pour les services qu'il a rendus à la cause du peuple, et a voté une subvention pour l'achat d'une belle maison qui lui sera offerte comme don national et témoignage de reconnaissance.—Le traitement du président a été fixé à vingt mille piastres par an.—Une grande quantité de papier-monnaie déprécié a été brulée publiquement.

TEXAS.—M. Machado qui avait importé, l'automne dernier, environ deux cents chameaux au Texas, les a presque tous vendus à des planteurs de cet Etat et de l'Alabama, à des prix variant de $150 à $450. Les chameaux sont supérieurs, sous tous les rapports, aux chevaux et mulets, et il est étonnant qu'en Louisiane les planteurs ne songent pas encore à les employer. Les chameaux sont extrêmement dociles, vivent de peu et sont infatigables.

Les écuries de MM. Boothe & Nesmitt, à Jefferson, ont été réduites en cendres ces jours derniers. La perte est de dix à quinze mille piastres.

M. Luke Hait a été assassiné à Bethany par deux individus nommé Bowen et Camp. Les meurtriers se sont enfuis.

La maladie connue sous le nom de *black tongue* sévit parmi les bestiaux dans le voisinage d'Austin.

Le juge John Waldrom est mort dernièrement à Waldrom.

TRISTE ACCIDENT.—Le 4 de ce mois, M. William H. Ashford, de la paroisse Calcasieu, se disposait à aller à la chasse. Il tenait négligemment son fusil à la main, ne se rappelant pas qu'il l'avait chargé et armé. A un brusque mouvement qu'il fit, l'arme se heurta à l'angle d'un meuble, le coup partit, et toute la charge alla se loger dans le corps de la petite fille de M. Ashford, âgée de quatre ans. La malheureuse enfant expira immédiatement.

LA PRESSE PÉRIODIQUE AUX ETATS-UNIS.—La statistique suivante, publiée par un de nos confrères, n'est pas sans intérêt et même sans enseignement:

"De tous les Etats à esclaves, le Maryland est celui où les journaux ont le plus de circulation. Ils y atteignent le chiffre de 224,000. Mais ceux du Massachusetts dont la population est à peine du double de celle du Maryland, atteignent un chiffre de 715,960, publicité égale à peu près à celle de tous les Etats à esclaves réunis. L'Etat de New-York la dépasse dans une proportion de plus du double.

"Au Sud, plus de la moitié des journaux sont politiques; au Nord un tiers à peine.—Le chiffre des numéros des journaux neutres et indépendants dans tous les Etats du Sud réunis est, par an, de 3,000,000. Dans les Etats du Nord il est de 79,000,000 dont 21 millions pour la Pennsylvanie seule.

"La presse religieuse émet annuellement dans les Etats à esclaves 4,000,000 de numéros; dans les Etats libres 29,000,000 dont 12,000,000 à New-York.

"Le nombre des exemplaires des publications scientifiques périodiques dans les quinze Etats du Sud est de 372,000. Et dans le Nord, pour le Massachusetts seul, il s'élève à 3,000,000."

Dépêches télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

DIFFICULTÉS AVEC LE CHILI.

MORT D'UN OFFICIER DE MARINE.

Arrivée du City of Manchester.

Convention démocratique d'Etat.

Washington, 16 juin—Les navires de guerre *Washington, Levant, Wooming* et *Lancaster*, faisant partie de l'escadre du Pacifique, ont reçu l'ordre de s'arrêter au Chili pour demander réparation des torts commis au préjudice de citoyens américains.

Le département de la marine a donné les ordres nécessaires pour renforcer notre escadre de la Méditerranée.

Le département de la marine vient de recevoir la nouvelle de la mort du lieutenant Durin, de la marine des Etats Unis.

New-York, 16 juin—Le steamer à hélice *City of Manchester*, capitaine Kennedy, parti de Liverpool le 4, est signalé. Ses nouvelles sont dévancées par celles de l'Europa.

Milledgeville, 16 juin.—A la réunion de la convention démocratique d'Etat, dans cette ville, le gouverneur Brown, titulaire actuel, a été de nouveau désigné par acclamation comme candidat pour les mêmes fonctions. Des résolutions déclarant que la convention adhère au programme de Cincinnati et exprimant sa confiance en l'intégrité et le patriotisme du président Buchanan, ont été adoptées. Les résolutions approuvent également les principes énoncés dans le discours d'inauguration et les messages annuels du président au sujet de l'esclavage.

LES CITOYENS NATURALISÉS NON-PROTÉGÉS.

Washington, 16 juin—Par suite des plaintes de nombre de citoyens naturalisés qui sont hors des Etats Unis, et de l'embarras qu'ils éprouvent avec les gouvernements des pays où ils sont nés, à l'égard des obligations qu'ils ont à remplir dans le service militaire, le cabinet s'est assemblé pour donner l'opinion du gouvernement des Etats-Unis.

NOUVELLE IMPORTANTE DU MEXIQUE.

Washington, 16 juin.—Des dépêches ont été reçues de M. McLane, notre ministre au Mexique, annonçant que les intrigues entre les Espagnols et Miramon pour rappeler Santa-Anna à Tampico, ont échoué, et que la présence de la corvette des Etats-Unis *Saratoga* devant Tampico n'étant plus nécessaire, elle a fait voile pour Vera-Cruz. Il n'y a plus lieu de craindre pour les intérêts des citoyens américains à Tampico.

Les divers cas survenus en Prusse, en Russie, en Autriche et en France et dont le Département d'Etat a reçu des informations officielles, ont été pris en considération, et le cabinet a conclu par déclarer, conformément à l'opinion du secrétaire Cass, que notre gouvernement n'interviendra pas au nom des individus qui, volontairement, se rendent en Europe.

INCENDIE D'UN INSTITUT.

Galena, 16 juin—Le Classical Institute de cette ville a été complètement détruit par le feu. La librairie, qui était considérée comme la plus complète du pays, est considérablement avariée. On évalue la perte à $14,000; l'assurance n'est que de $6000.

BATEAU A VAPEUR SOMBRÉ.

Le bateau Grap Shot, allant de Cincinnati à Fort Smith, Arkansas, avec un fort fret, a sombré dans la rivière Arkansas, près de Van Buren, samedi soir. Bateau et chargement, tout est perdu.

Marché de New-York.

16 juin.—Le marché au coton a clos aux cours précédents. La farine a une tendance à la baisse.—Vente de 7500 barils aujourd'hui Le maïs fléchit également. Il s'en est vendu 17,000 boisseaux à 83 1/2 et 84 le mélangé, et 88 à 90 cts le jaune. Le porc mess est coté $16 50 à 17. Les mélasses de la Louisiane 36 à 44.

Marché de Cincinnati.

16 juin—Le marché à la farine est languissant et les cours ont un peu fléchi. Le maïs se maintient à 85; le whisky à 25 3/4.

Marché de St Louis.

16 juin—La farine est peu demandée, ainsi que le blé qui a fléchi de 2 à 3 cts; le blanc vaut 1.30 à 1.35. Le maïs est soutenu à une hausse de 3 à 5 cts. Le jaune vaut 85 et le mélangé 85 à 90. Les provisions sont calmes. Le tabac très demandé à 6.50. Vente de 1075 boucauts.

Etat des rivières—St Louis, 16—Le Mississipi est stationnaire devant la ville, et toutes les autres rivières baissent.

Arrivages et departs—St Louis, 16—Le steamer N. Morrison est arrivé ici de la Nouvelle-Orléans, et le Jno Walsh est parti pour la Nouvelle-Orléans.

Vicksburg, 16—Le bateau John Simonds est passé ici à 2 heures P. M. descendant.

CHRONIQUE LOCALE.

CONSEIL DE VILLE.—Les deux Bureaux se sont assemblés hier soir. Voici en deux mots ce qui s'est passé.

Le contrôleur a donné avis qu'il avait reçu deux propositions pour construire le chemin de fer de la ville. M. Templeton offre un *bonus* de $15,000, et M. Stevens, de Philadelphie, de $5,000. Ces deux offres ont été soumises au comité des finances.

Le contrôleur a, en outre, annoncé qu'il avait adjugé divers contrats pour l'amélioration des rues.

Le trésorier accuse avoir en caisse une somme de $36,010.

Le voyer a présenté diverses pétitions de propriétaires qui demandent le pavage, en blocs carrés, des rues Nouvelle-Levée, Robin, Front et Esplanade, et en pierres rondes, la rue Clouet.

Le comité des rues et débarcadères propose de rejeter l'adjudication du curage des canaux rue du Canal, Avenue Hagan et Claiborne.

Le comité auquel avait été *référé* le système télégraphique, pour la police et les cas d'incendie, demande que le conseil adopte ce moyen de communication.

M. Kenney, du comité qui devait s'entendre avec les autorités et propriétaires de la paroisse Jefferson, pour la levée de protection, annonce verbalement qu'il n'a pu entrer en arrangement, et demande que le Conseil agisse à cet effet.

M. White, chairman de ce comité, présente son rapport, qui est favorable à l'érection d'une levée de protection sur la ligne de l'habitation Forshee, au-dessus de Carrollton, au coût de $80,000.

CINQUIEME COUR.—Un procès intéressant a été institué devant le juge Eggleston, de la Cinquième Cour de District.

M. Holmes réclame cinq mille piastres de dommages à M. McGregor. Le fils du demandeur était élève de l'école supérieure du Premier District, dont le défendeur est principal. L'enfant s'étant mal comporté, le professeur le châtia. M. McGregor comparut devant les Directeurs qui approuvèrent à l'unanimité sa conduite dans cette circonstance.

Le défendeur répond à la pétition de M. Holmes par une copie du compte-rendu de la séance des Directeurs.

M. McConnell s'est chargé de la défense. L'affaire ne se plaidera pas avant l'hiver prochain.

LES RECORDERS.—Patrick McGee, qu'un affidavit accuse d'avoir poignardé Alexander Stevens, lundi soir, au coin des rues Julia et Commerce, a été écroué, par ordre du recorder Summers, en attendant le résultat de la blessure de Stevens. Ce dernier est encore à l'hôpital de Charité.

Stephen McGill qui a frappé M. Lawler chez lui, rue Delord, n'ayant pas pu acquitter une amende de vingt piastres, a du prendre le chemin de la prison où il passera un mois.

Patrick Craven a dix piastres de moins dans la bourse pour avoir battu sa femme Ann. Celle-ci n'aura rien à craindre pendant trois mois si son mari se souvient du cautionnement qu'il a fourni pour répondre de sa bonne conduite pendant ce temps.

Martin Cash, cocher, accusé d'avoir exigé de M. Mandell, pour une course, plus que le tarif ne le porte, a été acquitté à la demande du plaignant.

Charles Frountz, accusé d'avoir assailli Paul Lamieux, a été renvoyé de la plainte.

Le recorder s'est occupé de la plainte de Mme Bridget Riley contre son mari Patrick, contre Barney Hanlon, sa femme Bridget, Susan Harvey et Kate Jones. C'est la conséquence d'une rixe qui a eu lieu, dans toutes les règles de l'art, dans une masure de la rue St Thomas. Les femmes formaient l'avant-garde; les maris et leurs amis n'étaient constitués corps de réserve. Le tribunal après avoir entendu l'histoire des coups de pieds, des coups de poing, etc, a mis fin aux discours des parties intéressées, des témoins et des avocats en exigeant un cautionnement des Rileys et ordonnant la mise en liberté du reste de la brigade.

Wm Monahan dit que Timothy Sheehan lui a volé une montre en argent de quinze piastres.

—Le recorder assistant Bénit a remplacé hier le recorder Wiltz.

M. Sandrock et sa femme ont été condamnés à dix piastres d'amende pour avoir insulté Mme Mary McGee, chez elle, rue de l'Esplanade.

Mme George Ficks qui avait insulté Frédérick Schreiber et sa famille, dans la rue Conti, et troublé la paix du voisinage, a dû fournir un cautionnement pour répondre de sa bonne conduite.

EN ITALIE.

Casale, le 19 mai.

Monsieur,

Le hasard a fait ce que matin je suis parti pour Casale dans le même convoi qui emportait M. de Cavour à Alexandrie. Si un instant j'avais pu douter de l'immense popularité du premier ministre, ce court voyage m'en aurait donné des preuves suffisantes. A toutes les stations, la foule, prévenue par la rumeur publique, l'attendait et le saluait de ses acclamations. A Moncalieri, à Villanuova, à Villafranca, à San-Damiano, à Altona, les femmes, les enfans, les hommes, les vieillards se pressaient dans la gare, montaient sur les bornes, sautaient sur les murs et se le montraient du geste en battant des mains. —*Io lo visto!* disaient les plus heureux à ceux qui ne l'apercevaient pas.

A Asti, la musique de la garde nationale jouait *la Marseillaise* à toute outrance.

Un régiment de la ligne qui attendait l'heure du départ a mis les shakos au bout des fusils en criant: *Viva!*

La conviction se forme sur les causes et la nature de cette guerre à mesure que l'on parcourt le pays. Un propriétaire à barbe grise dont les domaines se trouvent du côté de Vigevano, et qui fort heureusement était hors de son domicile au moment de l'invasion, m'a raconté chemin faisant qu'il n'y avait ni bêtes dans ses étables, ni blé dans ses granges, ni arbres sur ses terres.

—Il ne me reste, a-t-il ajouté, que ma femme, mes enfans.... et le sol.

Et puis, haussant les épaules par un mouvement tout italien:—Si c'est la dernière fois, a-t-il repris, je m'en console!

La guerre est descendue dans les entrailles du pays.

Plus loin, et après avoir laissé Alexandrie derrière moi, je me suis trouvé dans le même compartiment avec un Parmesan qui a fait la guerre de 1848 dans l'armée sarde en qualité d'officier de cavalerie, et qui se rendait au quartier général du roi à Occimiano. Quel accent dans ses paroles! quel feu sombre dans ses yeux! quelle amertume et quelle âpreté! Les commencemens de la guerre ne l'ont pas surpris; ces exactions, ces pillages, tous ces crimes qui ont marqué les premières étapes de l'armée du comte Giulay, il s'y attendait. C'est la méthode autrichienne en Italie. Volontiers il aurait cité ce vers que Victor Hugo met dans la bouche d'Hernani:

La haine est entre nous affaire de famille!

Si rien ne calme les volontaires, il craint qu'on ne fasse pas de quartier.

—Vous verrez des choses que la pensée humaine ne peut pas concevoir! Nous avons trente années d'injures et de spoliations à venger!

Ce langage, avec les nuances qu'apporte le caractère des individus, je l'entends partout.

Je ne vous parlerai pas des mouvemens de troupes sur le chemin de fer. Ils sont incessans. Les locomotives vont au pas comme des fiacres qui marchent à l'heure. L'un des convois que j'ai croisés comptait quarante-huit voitures bourrées de soldats. Le bronze et le fer se fatiguent.

L'armée sarde se concentre sur la gauche et masse ses divisions; l'armée française occupe le centre et la droite. La direction suprême des opérations appartient à l'empereur Napoléon.

Le chemin de fer d'Alexandrie à Casale, qui passe à côté de San-Salvador et se rapproche d'Occimiano, côtoie le terrain de la guerre. Le Pô n'est pas loin; quelques rideaux de peupliers l'indiquent çà et là. Par des échappées de vue, on découvre les villages et les clochers de la rive gauche, occupés par l'ennemi. On ne le saurait pas qu'on le devinerait à l'aspect de la campagne.

Pas une ferme, pas un hangar, pas une bergerie, pas une cabane qui n'ait sa garnison. Ici un peloton, là une compagnie, plus loin un bataillon. Des pantalons rouges se montrent derrière les haies, des baïonnettes brillent sur la lisière des champs de riz, des armes en faisceaux sont rangées le long des sentiers; le turban des zouaves apparaît au milieu des vignes. De longues files de soldats portant sur l'épaule des sacs de toile vont aux provisions; d'autres, armés de pioches et de pelles, travaillent à des épaulemens; on voit passer au galop des officiers d'état-major. Sur des monticules qui dominent le cours du fleuve, voilà deux ou trois tentes qui abritent une grand'garde. Un régiment est campé dans ce vallon. Des convois de charrettes s'avancent lentement, surveillés par des gendarmes. Des escouades de chasseurs à cheval et de hussards vont et viennent.

En passant à Giorale, j'ai vu ramener un pauvre blessé; c'était un soldat. La balle d'un chasseur tyrolien l'avait atteint aux avant-postes: il avait la jambe cassée. Il ne se plaignait pas. Que de vertus on découvre chez ces braves gens soumis à de si rudes épreuves!

Un autre soldat monta dans le même wagon. Il avait un pied entouré de linge et boitait en marchant. Un accident peut être ou la fatigue avait enflé sa jambe démesurément jusqu'au genou; il avait dû quitter ses souliers. Un camarade voulut prendre son fusil pour le soulager et son sac.

—Mon fourniment! Allons donc! dit-il.

Les carabines des chasseurs tyroliens portent loin et portent juste; nos chasseurs de Vincennes leur répondent, et Dieu sait quelle impatience ils ont de courir sus aux habits blancs.

Valenza est sur la droite, au bord du Pô. On escarmouche d'un bord du fleuve à l'autre, mais à de longues portées. Le premier essai des canons rayés vient d'être fait de ce côté-là. Il a été terrible. Une batterie de quatre pièces mise en position a tiré à la distance de 2,700 mètres contre une maison occupée par des chasseurs tyroliens. Au troisième coup la maison s'écroulait. On pouvait distinguer à l'aide de la longue-vue, les Autrichiens fuyant dans la campagne.

On va tourner les boulets contre un clocher dont le profil blanc s'allonge dans la plaine et d'où les Autrichiens, comme d'un observatoire, surveillent nos avant-postes. Le pauvre clocher n'a pas longtemps à rester debout.

A mesure qu'on approche de Casale, le spectacle prend un caractère d'une tristesse navrante.

La campagne est belle, mais personne n'est là pour en recueillir les moissons. Ni fermiers, ni paysans, ni bergers, pas un être vivant dans cette plaine où la vigne étend ses pampres verts, où le blé ondule. Les fermes sont abandonnées, les villas désertes, la chèvre ne broute plus le long du sentier, la vache ne rumine pas dans l'herbe. On a enlevé des maisons vides les meubles et jusqu'aux portes et aux fenêtres, des rangées de mûriers énormes sont couchées par terre, coupés à deux ou trois pieds du sol; les troncs et les branches où la feuille se flétrit servent de chevaux de frise.

C'est le tableau de la désolation au milieu de toutes les richesses et de tous les sourires du printemps. Mais qu'importe aux Piémontais! ils sont prêts à tous les sacrifices!

Coup d'œil topographique
SUR LE PIEMONT.

Pour l'intelligence des opérations militaires en Piémont, nous croyons utile de présenter un aperçu de la topographie de ce premier théâtre de la guerre. Nous nous réservons de donner des indications de même nature sur la Lombardie, lorsque les armées y auront pénétré.

Le Piémont, y compris la Savoie et Nice, qu'il nous faudra détacher désormais du royaume pour l'aggrandissement de la France, a plus de ... [illegible] pays, l'œuvre de la régénération de l'Italie.

Borné au Nord par la Suisse, au Midi par la Méditerranée, à l'Ouest par la France, avec laquelle elle a pour limites le Rhône, les Alpes et le Var, le Piémont est borné à l'Est par le royaume Lombard Vénitien, les Duchés de Parme et de Modène. Le Tessin, qui prend sa source en Suisse, sur le revers méridional du mont Saint Gothard, et qui porte au Pô, auquel il se réunit à 5 kilomètres au-dessous de Pavie, les eaux du Lac Majeur, sépare le Piémont de la Lombardie. C'est, on le sait, en franchissant le Tessin que les Autrichiens ont envahi la Sardaigne.

Le Piémont, qui forme avec la Savoie les Etats de terre ferme du royaume de Sardaigne, contient une population d'environ cinq millions d'âmes.

La frontière militaire du Piémont, en deçà du Tessin, commence à proprement parler, à la ligne que forment:—la Sesia, qui descend du versant du Mont-Rose et se jette à la rive gauche du Pô;—la Scrivia, qui, partant, à 16 kilomètres de Gênes, du versant septentrional des Appennins, afflue au Pô par la rive droite, à 13 kilomètres de Voghera.

L'occupation de cette ligne n'entrait pas dans le système de défense des Piémontais, qui devaient s'appuyer sur une position centrale, la Dora-Baltea, qu'il ne faut pas confondre avec la Dora-Ripaira, autre rivière des Etats sardes, mais plus rapprochée de Turin et suivant d'ailleurs une toute autre direction.

La Dora Baltea, qui prend sa source près du Petit-Saint-Bernard, dans la division d'Aoste, rejoint la rive gauche du Pô après un parcours de 154 kilomètres, dans la direction de Crescentino, petite ville de 4,000 âmes, à 38 kilomètres de Turin. C'est sur cette rivière, défendue d'ailleurs dans toute son étendue, que se trouvent Ivrée, Caluso et Chivasso.

Ou voit, en jetant les yeux sur une carte, que la ligne défensive que couvrent les armées alliées commence à Ivrée, sur la Dora-Baltea, et qu'elle suit:—le cours de la Dora, jusqu'au moment où cette rivière aboutit au Pô,—le Pô, depuis ce point jusqu'à Cambio,—la Scrivia jusqu'à Gavi, petite ville forte, à 12 kilomètres de Novi, pour aboutir ensuite jusqu'à Gênes par les Apennins.

Trois places de guerre, situées sur cette ligne, dans l'angle que forme le Tanaro par sa jonction avec le Pô, protègent Turin du côté du Sud, comme la Dora-Baltea est son rempart du côté du Nord. Ces trois places sont Casal, sur la rive droite du Pô; Valenza, située sur la même rive, à l'endroit où ce fleuve, le roi des fleuves, suivant l'expression latine, s'infléchit le plus au Sud, avant de remonter à l'Est, vers Pavie; enfin, Alexandrie, sur la rive droite du Taparo, au confluent de cette rivière avec la Bormida.

Alexandrie, dont nous voulons principalement parler,—Casal et Valenza ayant moins d'importance,—est réputée comme une des plus fortes villes de guerre de l'Italie. Elle doit sa puissance stratégique à sa vaste citadelle sur la rive gauche du Tanaro, aux immenses ouvrages avancés dont elle est entourée, à la possibilité d'inonder subitement la plaine et de défendre les abords de la place par un système d'écluses établies sur le Tanaro.

Alexandrie commande une étendue considérable de pays. C'est à deux kilomètres de cette ville que se trouve le champ de bataille de Marengo, que les soldats français, rendant hommage à leurs aînés, s'empressent de visiter comme un des plus glorieux souvenirs des armes françaises en Italie.

La Scrivia, depuis le Pô et les Apennins jusqu'à Gênes, forment la dernière partie de la ligne de défense qui, comme nous l'avons dit, commence à Ivrée.

Si l'on n'oublie pas que la ville de Gênes n'est qu'à moins de douze heures de Toulon et à vingt-quatre heures de Marseille, et qu'elle est, dès lors, une des principales bases d'opération des alliés, on comprend combien il est nécessaire de maintenir et d'assurer les communications entre Gênes et Alexandrie par la route de Gavi. L'occupation par les troupes alliées de la forte position que présente le plateau de Novi, à 39 kilomètres de Gênes, répond à cette nécessité et assure ce résultat. On aperçoit, non loin de Novi, le champ de bataille où, le 15 août 1799, Joubert, un des chefs de l'armée républicaine, perdit la vie.

Malgré l'aridité inséparable de ces notes, nous pensons qu'elles permettront à nos lecteurs de suivre plus facilement, sur les cartes du théâtre de la guerre, les événements qui se préparent.

Une Lettre du P. Lacordaire.

Nous trouvons dans le *Bulletin de Paris* le résumé d'une lettre très importante qui aurait été adressée par le P. Lacordaire à un membre éminent du clergé de France. Dans cette lettre, l'illustre dominicain exprime des sentimens où la grandeur du catholicisme se concilie admirablement avec les idées les plus généreuses de nationalité. Nos lecteurs nous sauront gré de placer ce résumé sous leurs yeux.

Dans sa lettre, M. Lacordaire approuve de la manière la plus explicite l'entreprise conçue et mise à exécution par l'Empereur en vue de rendre à l'Italie son indépendance et sa nationalité.

Napoléon III, dans l'opinion de M. Lacordaire, reprend la politique, réalise les desseins de Henri IV, de Richelieu, de Louis XIV, et il y est d'autant mieux autorisé au point de vue de la pondération des influences européennes, que l'Autriche, maîtresse alors seulement du Milanais et de quelques enclaves, tient aujourd'hui, sous la serre aiguë de ses aigles, vingt deux millions d'âmes impatientes de franchises et de liberté.

Soit qu'il considère l'Italie dans ses aspirations, soit qu'il considère la papauté dans son autorité présente et future, M. Lacordaire pense que la France accomplit un grand acte de justice et de réparation.

"L'Italie, dit-il, peut avoir à souffrir de l'élément révolutionnaire; mais beaucoup moins par l'effet du secours que la France lui porte, que par l'explosion certaine et prochaine de ses ressentiments contre l'Autriche. Nos armées contiendront le socialisme au profit de l'idée de conservation par l'ordre et les progrès. Les violences excessives de l'Autriche donnent, au contraire, aux instincts subversifs un élan chaque jour plus irrésistible, qu'il serait impossible plus tard de maîtriser."

La papauté, selon l'illustre orateur, n'est pas non plus affranchie d'incertitude, ou même de dangers dans la lutte actuelle. Mais l'Eglise a en elle des forces vives qui lui feront traverser cet orage comme bien d'autres, plus redoutables, dont elle a triomphé à travers les âges et les événemens. "Et mieux vaut, après tout, s'écrie M. Lacordaire dans le style imagé qui lui est propre, mieux vaut souffrir pour se délivrer, que jouir pour se perdre!" Par délivrance, l'orateur catholique entend ici l'indépendance temporelle du souverain pontife, contre laquelle n'a pas cessé d'agir, depuis quarante ans surtout, le gouvernement autrichien, aussi bien à l'égard des Etats romains que pour les autres gouvernements péninsulaires.

M. Lacordaire termine sa lettre en invoquant l'appui du ciel pour le succès de la cause soutenue, au delà des Alpes, par Napoléon III, par les soldats de la France, et partout ce qui porte, en Italie, un cœur chrétien, une âme libre. "Depuis un demi siècle, dit-il, nous avons suivi, servi une politique égoïste: elle avait réduit notre autorité dans le monde et facilité l'oppression des faibles par les puissans. La France continue sa mission parmi les rois et les peuples: ceux ci comptent avec elle et ceux là comptent sur elle."

C'est un bien pour tous. C'est aussi un titre glorieux pour le souverain qui reprend cette noble initiative au point où le chef de sa race l'avait laissée.

FEUILLETON.

LES MORMONS.

XIV—[Suite.]

Le Batteur d'Estrade se tut, et un assez long silence dura entre les trois personnages. Hélène s'avouait malgré elle, avec douleur, que le portrait tracé par Joaquin n'était que trop réel, et Martha, en proie à une rage égalée par l'effroi, hésitait entre la menace et la soumission. Ce fut une forme mixte entre ces deux extrêmes qu'elle donna à sa réponse; elle essaya de l'ironie.

Monsieur Joaquin, dit-elle, le territoire indien de Nebraska n'est pas, en effet, Paris, ainsi que vous l'avez si judicieusement découvert et remarqué tout à l'heure, et la Prairie n'est pas non plus un salon. Je ne songe donc nullement à me plaindre de votre audacieuse familiarité! Votre grossièreté prétentieuse n'aurait pu m'atteindre et par conséquent me blesser dans aucun pays du monde...... Mais ici, dans le désert, où les distractions sont rares et les convenances assez peu observées, je lui dois un moment de récréation et je vous en remercie. Toutefois, et comme il ne faut abuser de rien, veuillez me faire grâce, à l'avenir, je vous prie, Monsieur Joaquin, de votre splendide éloquence..... Si j'ai besoin de vos services,—et que vos conditions me conviennent—je vous emploierai volontiers et vous paierai généreusement. Or, comme ces relations, que le hasard peut faire naître, n'existent pas maintenant, vous m'obligerez beaucoup en ne vous occupant plus de moi!....

—Ceux qui ont de la sensibilité cherchent un soulagement dans les larmes; ceux qui n'ont que l'orgueil le demandent à la colère, répondit doucement Joaquin Dick. Rassurez-vous! Mademoiselle, cette conversation ne se renouvellera plus; elle était une nécessité, elle deviendrait une injure, et Dieu m'est témoin que mes intentions à votre égard sont excellentes.

—Mais qui êtes-vous donc, Monsieur? s'écria Hélène en résumant dans cette exclamation et son propre étonnement et celui de sa sœur.

—Sans doute, un professeur de belles-lettres en province, qui aura eu des malheurs, et se sera décidé à abandonner la France pour venir chercher fortune en Amérique, interrompit Martha. Et Monsieur a très bien fait, ajouta-t-elle sans regarder le Batteur d'Estrade. J'entendais dire, l'autre jour, qu'en Californie, les places de sommelier sont très lucratives et assez faciles à obtenir........ et y manque de sujets convenables.

Joaquin Dick se mit à sourire avec une bonhomie pleine de finesse, et, s'adressant à Martha:

—Comme je vous fais peur! lui dit il doucement.

Ensuite, se retournant vers Hélène, il ajouta:

—Je suis le dévoué serviteur de M. Georges d'Hédouville.

—Mais ce mot de serviteur est bien vague et élastique, Monsieur Joaquin.

—Préférez-vous, Mademoiselle, que nous causions de moi plutôt que de M. Georges? dit-il. Soit, je pensais cependant que vous aviez bien des questions à m'adresser sur son compte.

—Oh! c'est vrai! s'écria la jeune fille avec une adorable et naïve vivacité!

—Eh bien! en ce cas, dit le Batteur d'Estrade, allons faire un tour de promenade en dehors du camp. Ici, il y a trop de chariots recouverts et de cabanes fermées! Il est préférable que notre conversation ait lieu dans la plaine, et encore devrons-nous bien nous assurer que nous ne nous trouvons pas à portée d'un écho. Permettez moi, auparavant, de déposer ces effets dans votre cabane, ajouta-t-il en montrant sa selle et son zarape. Je les prendrai à mon retour!

—Viens-tu, ma bonne Martha? dit Hélène.

Soit qu'elle craignit, en montrant trop d'indifférence pour avoir des nouvelles de Georges, de paraître redouter Joaquin Dick; soit plutôt curiosité, Martha, après une imperceptible hésitation, suivit Hélène et le Batteur d'Estrade.

Il était onze heures du matin et les deux sœurs étaient encore avec Joaquin Dick; il y avait près de six heures que durait cet entretien, et ni l'une ni l'autre n'avaient songé qu'elles étaient à jeun depuis la veille.

Le Batteur d'Estrade, après leur avoir mises au courant des événements survenus depuis leur départ de Saint-Louis, avait entamé le chapitre de Hiram Harris et était parvenu, sans paraître les interroger, à apprendre d'elles tout ce qu'elles savaient touchant ce mystérieux personnage. Hélène ne lui cacha même pas le *complot des fleurs*.

Ce fut pendant cette longue conversation qui avait lieu sur les bords découverts de la Platte River, Joaquin remarqua un homme qui, l'air distrait et la démarche incertaine, comme quelqu'un qui flâne, approcha plusieurs fois de l'endroit où ils se trouvaient.

—Connaissez-vous cet homme? demanda-t-il à Hélène en le lui désignant.

—Oui, répondit-elle; il se nomme Caton et s'est toujours montré excessivement complaisant et fort respectueux avec nous...... Il a été en France.

Le Batteur d'Estrade hocha la tête.

—Son air doucereux et son regard oblique ne plaident point en sa faveur, dit-il. Ah! il a été en France, répéta-t-il, après avoir un peu réfléchi; alors cela change mes soupçons en certitude. Méfiez-vous de ce Caton, et gardez-vous surtout, je vous en conjure, de parler devant lui de la prochaine arrivée de M. d'Hédouville. Ce serait exposer Georges à un véritable danger. Du reste, je vais surveiller cet onctueux personnage, et j'espère ne pas tarder à avoir une opinion arrêtée et motivée sur son compte.

Ce fut Joaquin Dick qui, le premier, après avoir fait remarquer aux deux jeunes filles qu'elles n'avaient encore rien mangé de la journée, reprit le chemin du camp-tabernacle dont ils étaient éloignés d'environ un kilomètre.

—Ainsi vous êtes bien certain, lui dit Hélène, près de laquelle il marchait, que M. Georges sera ici dans une dizaine de jours?

—Aussi certain qu'on peut l'être d'un événement humain.

—Cependant, quoique habitué à voyager dans la Prairie, m'avez-vous dit,—reprit Hélène,—vous avez mis, Monsieur Joaquin, près de deux semaines pour vous rendre de Saint-Louis ici? Comment voulez vous que M. d'Hédouville,—étant surtout à peine convalescent,—puisse accomplir en aussi peu de temps un semblable trajet?

—Votre observation est très juste, répondit Joaquin Dick; mais M. Georges se rend ici par le chemin le plus direct et le plus court, tandis que moi, j'ai dû d'abord chercher, puis ensuite trouver l'itinéraire suivi par votre caravane!

—Mais comment M. d'Hédouville connaîtra-t-il cet itinéraire?

—Je le lui ai fait savoir.

—Comment? par qui?

—Fiez vous à ma parole, Mademoiselle, et épargnez-moi des explications oiseuses et inutiles!....

—Vous êtes un homme bien extraordinaire, Monsieur Joaquin! dit Hélène pensive.—En vous tout est mystère.... et bonté,—ajouta-t-elle en songeant à la lettre de Georges, que le Batteur d'Estrade lui avait apportée, et qu'elle comptait consacrer sa journée à relire.

En ce moment, Martha, qui semblait ne prêter aucune attention à la conversation, s'arrêta, et, plaçant sa main droite recourbée devant ses yeux, regarda dans l'orientation du soleil.

—On dirait un groupe de voyageurs qui se dirigent de notre côté, s'écria-t-elle.

Joaquin se retourna vivement, et de son regard d'aigle sondant l'espace:

—Vous ne vous trompez pas! répondit-il. Et savez-vous quel est l'homme qui marche à la tête de cette petite troupe? je ne l'ai jamais vu, et cependant je parierais ma tête que c'est Hiram Harris.

Martha tressaillit, et Hélène poussa un cri d'effroi.

—Ne craignez rien, reprit vivement Joaquin Dick, et si cet Hiram Harris vous rend une visite, au nom du ciel, ne refusez pas de le recevoir!...... Il est pour moi, et surtout pour vous, de la dernière importance que nous sachions à quoi nous en tenir sur ses véritables intentions...... Laissez-le donc s'expliquer en toute liberté. Toutefois, si sa conversation vous devenait par trop pénible, vous n'auriez qu'à prononcer mon nom pour me faire apparaître.

Le Batteur d'Estrade salua alors respectueusement les deux sœurs, et s'éloigna sans leur laisser le temps de lui adresser de nouvelles questions.

—Que penses-tu de ce Joaquin? dit Hélène.

—Je pense, répondit froidement Martha, que j'ai encore moins de confiance dans les aventuriers que dans les fanatiques.

[*A continuer.*] PAUL DUPLESSIS.

Décédée, hier, 16 du courant, à 4 heures du matin, à l'âge de 63 ans, Mme HENRI LEAUMONT, née Marie-Antoinette D'Aleat. Les amis et connaissances de la famille sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu AUJOURD'HUI, à 5 heures précises de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière demeure, rue Ste-Anne, entre Marais et Villeré.

Décédé hier, 16 juin, à 6 heures et demie du matin, EUGENE GUESNON, âgé de 17 ans. Son enterrement aura lieu aujourd'hui, à 9 heures du matin. Le convoi partira de la résidence de L. Burgi, sur le Chemin du Bayou, près la rue Robertson. Les amis et connaissances des familles Guesnon, Bozant et Burgi sont priés d'y assister, sans autre invitation.

NÉCROLOGIE.

Madame CORALIE ST AMANT, née Duras, épouse d'Adolphe St-Amant, a succombé, le 15 du courant, à l'âge de 32 ans, à une longue et douloureuse maladie, contre laquelle tous les efforts de la science, et le noble dévouement des siens sont venus se briser.

Fille respectueuse et soumise épouse aimante et dévouée, mère tendre, amie sincère, elle emporte dans la tombe les regrets de tous ceux qui ont pu apprécier ses nobles qualités.—Dégagée de son enveloppe mortelle, son âme, espérons-le, est allée recevoir, dans un monde meilleur, la récompense de ses vertus.—Consolante pensée pour ceux qui lui étaient chers, et qu'elle laisse ici-bas exposés aux vicissitudes, aux tribulations d'une vie qui ne serait plus pour eux qu'une mort de tous les instans, s'ils n'avaient l'espoir d'être un jour réunis à elle pour ne s'en plus séparer.

Serius aut citius sedem properamus ad unam;
Tendimus huc omnes; hæc est domus ultima.

UN BIENFAIT.

Le nombre et le terrible caractère des maladies de foie occupent depuis longtemps les médecins. On a cru que quelques unes de ces maladies, appelées consomption, étaient incurables. Ce n'est heureusement plus le cas aujourd'hui. Il a été découvert un remède pour toutes les affections provenant du foie. Les Pilules du Dr McLane, que préparent seuls Fleming & Bros, de Pittsburgh, Pa., agissent directement sur le foie et le purifient.

Que les acheteurs aient soin de demander les PILULES DU Dr McLANE, fabriquées par FLEMING Br., de PITTSBURGH Pa. Il y en a d'autres qu'on prétend similaires pour la maladie de foie. Les véritables pilules du Dr McLane et son célèbre vermifuge sont en vente chez tous les droguistes.

Celles là seulement sont véritables qui portent la signature de FLEMING BROS.

SOUVIL & MEAD, Agents en gros pour le Sud, 111 et 113, rue de Chartres. 13 juin—6f

Les maladies héréditaires provenant des indiscrétions de la jeunesse, et l'effet nuisible des agents minéraux fréquemment employés peuvent être chassés par le TRISMAR, qui est parfaitement expliqué dans "Human Frailty," ouvrage que vend le Dr BARROW, No 157, Prince Street, New York.—Prix, 25 cts. On l'envoie partout. 13 juin—1m

L'AMER DU Dr HOSTETTER a reçu les plus grands éloges de la Presse et du peuple de l'Union, comme tonique précieux et remède efficace pour la dyspepsie, les flatuosités, la constipation, et la faiblesse des nerfs. Il agit vigoureusement sur l'estomac et nettoie le corps.

A vendre par tous les pharmaciens et marchands. Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.

DIX MILLE MORTS
Mais pas une seule larme.
Avis important pour les jardiniers et ceux qui tiennent maison.

Il n'y a pas de jardin, que la *Poudre Magnétique de Lyon* ne puisse protéger contre ses ravages, par de maison d'où elle ne puisse chasser la vermine. En dépensant une piastre, on en épargne cinquante. Cette insecticide est composée de la poudre d'une feuille découverte par M. E. LYON, naturaliste français, dans l'intérieur de l'Asie, et il ne saurait y entrer aucun poison et il ne saurait faire de mal ni aux hommes ni aux animaux domestiques. Les gouvernements et les sociétés d'Europe ont accordé des récompenses libérales à M. LYON. On peut obtenir cette poudre par l'intermédiaire des négociants.

La poudre tue les insectes.
Les pilules tuent les rats et les souris.
Flacons—échantillon, 25 cts; grosseurs ordinaires 50 cts et $1 00. BARNES & PARK, New-York. 16 juin—au 1er juil—v c

Ceux qui voudrait souffrir de plaies, d'humeurs ou de maladies de la peau quand on peut avoir si facilement la *liqueur fortifiante de McLean*, son remède pour PURIFIER LE SANG et son Onguent volcanique. Le liqueur purifie le sang et l'Onguent fait disparaître toutes les plaies. Voir l'annonce publiée dans une autre colonne. 12 mars—1y

LES MARIAGES MALHEUREUX peuvent être prévenus si l'on peut se marier sans crainte en employant le TRISMAR, 1, 2 et 3. Lisez "Faiblesse humaine" ou "Recherche Physiologique." A vendre par le Dr BARROW No 157 Prince street, New-York. Prix, 25 cts. On expédie partout gratis. A vendre par J. WRIGHT & Co, 21 et 151 rue de Chartres. 16 mai—1m vac

LE brick français JEUNE ALBERT, capt Le Boerdelles, venant de Bordeaux, est en déchargement en face de la Maison Rouge 2e district. Les consignataires ne seront pas responsables pour les dettes que pourrait contracter l'équipage du navire. Les marchandises non réclamées au bout de [illegible] le magasin, à leurs frais. 16 juin 1859. A. CARRIERE & Co, 26 Vieille Levée.

Le capitaine, ni les consignataires du brick français JEUNE ALBERT, venant de Bordeaux, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage du dit navire. Nlle Orléans, 15 juin 1859. A CARRIERE & Co, 26 Vieille Levée.

Le navire français *Minerve*, Capt Privat venant de Bordeaux, est en déchargement dans le second district. Les consignataires sont priés de retirer leurs permis dans les cinq jours qui suivront le présent avis, faute de quoi leurs marchandises seront mises en entrepôt à leurs frais. Nouvelle Orléans, 15 juin 1859. V. & E. MAIGNAN, 20, rue St Louis.

Ni le capitaine, ni les consignataires du navire français *Minerve*, venant de Bordeaux, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage dudit navire. Nouvelle Orléans, 1er juin 1859. V & E MAIGNAN, 20, rue St Louis.

Nouvelle Orléans, 15 juin 1859.

Les soussignés offrent leurs sincères remerciements, au nom des orphelins qu'ils représentent à la personne charitable qui a fait don à ces orphelins, par le choix de cinq lots provenant de la Banque de la Louisiane. THOS LAYTON, Trésorier de l'Asile des Orphelins Catholiques de Ste Marie. ANT. DORIOCOURT, Trésorier de l'Asile Milne, pour les Orphelins indigents. 17 juin—1

A vendre pour cause de départ.

GROCERIES. Une grocerie bien achalandée, située dans le 3me district, encoignure Craps et Poets. S'adresser sur les lieux. Si elle n'est pas vendue à l'amiable d'ici à 6 jours, elle sera vendue à l'enchère publique le 23 juin 1859, à 10 heures du matin. 17 juin—5

Demande de vendeur de légumes et de charpentier.

ON demande immédiatement, à la campagne, paroisse Jefferson un vendeur de légumes et un charpentier. On exigera les meilleures recommandations. S'adresser au no 12, Passage de la Bourse, à F. S. M. Le Breton, avocat, de bonne heure à midi. 17 juin—3f

LE soussigné prévient ses amis et le public qu'ayant acheté du sieur F. Marceloli son intérêt dans l'établissement qu'ils tenaient ensemble à Alger, (Louisiane) la société qui existait entre eux est dissoute et qu'il continuera à tenir ledit établissement en son propre compte. Alger, le 16 juin 1859. 17 juin—3f. H. CHIPOT.

Avis aux pharmaciens de la ville et aux marchands de la campagne.

REÇU par les derniers arrivages—1,000 bouteilles sirop de Briant; 100 do quinquina Laroche; 500 flacons poudre de Roge; 100 bouteilles sirop de Proto Iod de fer et de Manganèse; 100 flacons pilules de Laville; 100 do liqueurs de Laville; Alcoolat de Colchique; do Digitale, Aconit et Belladone; Dragées au Kousso contre tous les vers; Dragées Santonine, à vendre en gros et en detail par O. ROBIN & FRERE, pharmaciens, encoignure Ste Anne et Villeré. 17 juin

Lion & Pinsard.

54 & 56, anciens 66 et 68, rue Royale, enc. Bienville.

VIENNENT de recevoir par navire Mary Annah, du Havre, et par steamer Empire City, de New York:

200 douzaines de chemises de coton devant toile, de toutes formes, à tout prix et de toutes les tailles;
50 douzaines d'éventails nouvelle forme;
Une caisse de rubans unis de toutes largeurs;
Un assortiment d'illies, galons et boutons, fil d'Ecosse pour garnitures d'été; ceintures de tous genres.
5 douzaines de mitaines en filet, article nouveau depuis $1 jusqu'à $6 la paire;
En bonneterie, un grand assortiment de chaussettes, caleçons, gilets de peau, &c, &c.—En coton, flanelle, merinos, toile, flanelle et merinos gaze;
500 douzaines de cravates fantaisie, cols, colliers, un choix considérable de devants de chemises, faux cols, manchettes.
Peignes—Un grand assortiment de toutes sortes;
3 caisses de parfumerie fine et fraîche des premières maisons de Paris.
300 douzaines de gants de soie et de fil pour dames avec et sans manchettes, pour hommes, de toutes sortes.
10 douzaines de boucles de ceintures de toutes formes, or, argent doré, acier, jais, vermeil.
150 douzaines de chaussettes de toutes sortes et à tout prix.
Un assortiment de parfumerie des premières maisons de Paris. 17 juin

REÇU par le steamer Empire City, de New-York—2 douzaines de peignes à chignon en ivoire, article nouveau, chez LION & PINSARD, enc. Royale et Bienville. 17 juin

CRAVATES—LION & PINSARD, 54 et 56, rue Royale, encoignure Bienville—Viennent de recevoir par la voie du Nord: 400 douzaines de cravates de toutes sortes, haute nouveauté parisienne. 17 juin

EVENTAILS—Reçu par le Mary Anna, du Havre—Quelques douzaines d'éventails nouveaux, forme écrans Solaire, chez LION & PINSARD, rue Royale, enc. Bienville. 17 juin

QUININE—5,000 onces. A vendre par E J HART & Co, 17 ju, 77 et 79 rue Tchoupitoulas

EAU DE SARATOGA—150 caisses Congress Spring 75 dito Empire. A vendre par E J HART & Co, 17 ju, Nos 77 et 79, rue Tchoupitoulas

PEINTURES—30 tonneaux blanc de céruse Welkerill; 10 tonneaux Montague; 40 barillets peinture rouge; 20 barils vernis. A vendre par E J HART & Co, 17 ju, 77 et 79 rue Tchoupitoulas

DAMEJEANNES de 1, 2, 3 et 5 gallons, à vendre par E J HART & Co, 17 ju, 77 et 79 rue Tchoupitoulas

SUCRE pulvérisé de Loverigo—300 barils, à vendre par E J HART & Co, 17 ju, 77 et 79 rue Tchoupitoulas

WHISKY—100 barils, Ross; 100 dito Jessamine de Pike. A vendre par E J HART & Co, 17 ju, 77 et 79 rue Tchoupitoulas

SAVON Winchester—650 caisses, à vendre par E J HART & Co, 17 ju, 77 et 79 rue Tchoupitoulas

EN débarquement du navire Sibyl, arrivé de Bordeaux—70 barriques vin rouge P. Julien-Médoc; 30 do St-Emilion; 10 1/4 pipes vieux cognac Edmond Justin; 1 baril huile d'olive. A vendre par X LAMBERT, 13 juin, No 62, rue des Magasins

RIZ CREOLE—100 barils riz créole frais, en magasin et à vendre par L. MALUS & Co, 62 Vieille Levée

ATTENTION

MM. J. A. Beard & Co. vendent ce matin, à 10 heures et demie, à l'encoignure des rues Canal et Bassin, un appareil d'ambrotype, des meubles, des livres, &c. Voir l'annonce.

Agence d'Emigration du Gouvernement Haïtien.

MESSIEURS les Passagers ou Emigrants pour Port-au-Prince, (Isle Haïti) sont invités à se réunir, samedi, 18 de ce mois, à 9 heures A. M., à bord du navire en partance, A. C. BREWER, poteau 28, afin de répondre à l'appel nominatif. PAUL EMILE DESDUNE. Leurs bagages doivent être embarqués ce même jour. 17 juin—1f

Société Louisianaise de Bienfaisance.

LES membres de cette société sont priés d'assister à une assemblée qui aura lieu, DIMANCHE PROCHAIN, 19 du courant, à onze heures du matin, dans la nouvelle Salle de la Société, rue Victoire, No 359, entre Française et Champs Elysées. La plus grande exactitude est requise. Par ordre du Président: J. P. MONTAMAT, Secrétaire. 17 juin—2f

M. L. GUILLEBEAU, avantageusement connu à la Nlle-Orléans, comme un ancien restaurateur au Lac Pontchartrain, a l'honneur de prévenir le public et ses amis qu'il vient de monter une pension pour familles et autres à Biloxi, dans la maison Renouard. On trouvera chez lui tous les agréments possibles et tout le confort désirable. Les mets, vins, &c., seront de premier choix. Le poisson et les huîtres ne manqueront jamais. Des maisons de bains sont attachés à l'établissement. Les prix de M. GUILLEBEAU sont très modérés. 16 juin—1m

Fruits d'Espagne conservés.

IL est rare que des fruits d'Espagne soient importés sur ce marché. J'en ai trente caisses, en paubans assortis, une partie au jus et une partie à l'eau-de-vie. Les fruits sont gros; les poires sont une véritable curiosité; il y a sur chacune d'elles une ligne circulaire faite avec une machine et qui la traverse. Je vendrai le tout en lots, au gré des acheteurs, à $1 cents le pauban, c'est-à-dire la moitié du prix ordinaire au détail. Le coût est de huit piastres la douzaine en Espagne. 16 juin—2f W. MORTON, No 2, rue Poydras

Nègres à vendre.

LE soussigné vient de recevoir et offre à vendre de beaux et robustes esclaves, hommes et femmes, nègres de champ, domestiques, cuisinières, blanchisseuses et repasseuses, deux charpentiers, quatre forgerons, deux maçons et platriers, un fondeur de plomb de chasse, un excellent serviteur pour un gentleman. Il vendra ces esclaves à des conditions avantageuses pour du comptant ou des billets approuvés en ville. L. M. FOSTER, No 157, rue de la Commune, Nlle Orléans. 16 juin—6f—1c

ON désire engager un professeur de français, de musique et de danse, pour accompagner une famille qui partira entre le 1er et le 10 juillet, pour "Bursheba Springs" dans les montagnes de Cumberland, en Tennessee, ou elle restera jusqu'à l'Automne prochain. Elle désire les services d'un monsieur qui pourrait enseigner le français, le piano et la danse ou au moins les deux premiers, à trois ou quatre petits garçons, qui ont déjà fait des progrès dans ces études. On considérera les dépenses de voyage et sa pension comme suffisans pour les services rendus pendant cette époque, un engagement permanent, s'il est désiré, pourrait s'effectuer à son retour. S'adresser au bureau de WASHINGTON JACKSON & Co, No. 63, rue Carondelet. 16 juin—16,17,24,25

Somnambulisme-Magnétique.

Rue Toulouse No 117, entre Dauphine et Bourgogne.

MME MAHALIN, dont la réputation de lucidité est depuis longtemps établie par un grand nombre de cures de maladies réputées *chroniques* ou *incurables*, quelque graves qu'elles fussent, est de retour à la Nouvelle-Orléans.

Consultations tous les jours à son domicile, sur:

Voyages, renseignements, recherches, opérations commerciales, et généralement tout ce qui peut intéresser.

Madame Mahalin se transporte chez les personnes qui le désirent. 14 juin—6m

DURANT notre absence temporaire de la ville, M. Alfred LeMore est chargé de notre procuration, suivant acte au rapport de M. P. C. Cuvillier, notaire. Nlle Orléans, 16 juin 1859. ED GAUTHERIN & Co. 16 ja—3

VINAIGRE français—30 barils en débarquement du navire Edward Everett, à vendre par B TALAMON, 181, rue Royale. 16 juin

PRUNES sèches—39 caisses de 12 paubans, en débarquement du navire Ed Everett. A vendre par B. TALAMON, 181, rue Royale. 16 juin

COGNAC—En débarquement de la barque Minerve—23 quarts de pipe, Hy Sutton, vieux. A vendre par B TALAMON, 181, rue Royale. 16 juin

DAMEJEANNES—300 damejeannes de 5 gallons 100 do 1 do. En débarquement du navire Lemuel Dyer, à vendre par B TALAMON, 181, rue Royale. 16 juin

COGNAC et eaux de vie Rochelle: 2/2, 14/4, 21/8 vieux Cognac Alph. Cabusac CCC; 2/2, 10/4, 12/8 Cognac 1795, Gibos, 1re preuve; 2/2, 9/4, 13/8 do 1825, Rithoret do; 3/2, 15/4, 14/8 do 1818, J Morin do; 3/2, 15/4, 10/8 do Gelet 4me preuve; 2/2, 6/4, 12/8 do Nancy & Co 4me preuve; 3/2, 18/4, 16/8 do Rochelle Pellevin 4me preuve; 3/2, 15/4, 18/8 do Jac & Co 4me preuve; en débarquement du navire Sibyl, arrivé de Bordeaux, à vendre par E. PLASSAN, 30, Vieille Levée. 16 juin

SUCRE de la Havane—350 caisses sucre de la Havane, blanc et jaune, en magasin et à vendre par E PLASSAN, 30, Vieille Levée. 16 juin

PRUNES sèches—50 caisses de 12 boîtes prunes sèches J Fau, 30 caisses de 16 boîtes prunes sèches de J Fau, en débarquement du navire Sibyl, arrivé de Bordeaux, et à vendre par E PLASSAN, No 30, Vieille Levée. 16 juin

COGNAC—16/4 pipes cognac "Sme Richard," en débarquement du brick Jeune Albert, arrivé de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE, Nos 31 et 33, rue Gravier. 16 juin

COGNAC—12/4 cognac "J Aime & Co," en débarquement de la barque Minerva, arrivée de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE, Nos 31 et 33, rue Gravier. 16 juin

VIN ROUGE—25 barriques vin rouge bon ordinaire, en débarquement de la barque Minerve arrivée de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE, Nos 31 et 33, rue Gravier. 16 juin

PRUNES—34 caisses prunes, en débarquement de la barque Minerve, arrivée de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE, Nos 31 et 33, rue Gravier. 16 juin

VIN BLANC—10 barriques vin blanc bon ordinaire, en débarquement de la barque Minerve, arrivée de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE, Nos 31 et 33, rue Gravier. 16 juin

EN débarquement du navire Jeune Albert, de Bordeaux—120 barriques vin rouge St Lambert; 25 do do Boyer Canon. A vendre par A CARRIERE & Co, 25 rue Vieille Levée. 16 ja

EN débarquement du navire Sibyl, de Bordeaux—64 barriques vin rouge St Lambert; 8 do do Larose; 106 caisses vin rouge Margaux; 106 do vin blanc Sauterne; 80 barriques vin rouge Lompuy. A vendre par A CARRIERE & Co, 25 rue Vieille Levée. 16 ja

ATTENDU par le navire Moses-Taylor, venant de Bordeaux, et à vendre par le soussigné, 30 barriques VIN ROUGE bon ordinaire. 15 juin. PAUL LACROIX, 13 Toulouse.

LAGER BEER de Bavière—Reçu par le navire China, arrivé de Brême: 75 barriques de la célèbre bière de Bavière, en magasin et à vendre par DUNTZE & CO, encoignure Royale et Conti. 15 juin

FROMAGE de Gruyère—En magasin—4 tonneaux fromage de Gruyère de choix, à vendre par DUNTZE & Co, encoignure Royale et Conti. 15 juin

ASPERGES—Reçu par le steamer Empire City, 200 caisses asperges fraîches, à vendre par DUNTZE & Co, encoignure Royale et Conti. 15 juin

EN débarquement du navire Edward Everett: 150 caisses fruits au jus; 60 1/2 do petits pois accommodés; 600 1/2 do champignons; 300 1/4 do pâtés. A vendre par DUNTZE & Co, encoignure Royale et Conti. 15 juin

BISCUITS Crackuel—Reçu par le navire Reguise, 500 caisses biscuits Crackuel de Huntley & Palmer, à vendre par DUNTZE & Co, encoignure Royale et Conti. 15 juin

REÇU par le navire China, arrivé de Brême—200 fromages Sapsego; 150 saucissons Brunswig; 100 barillets caviar—en magasin et à vendre par DUNTZE & Co, encoignure Royale et Conti. 15 juin

LAGER BEER de Bavière—En débarquement du navire Olbers, arrivé de Brême: 50 barriques Lager Beer de Bavière, à vendre par DUNTZE & Co, encoignure Royale et Conti. 15 juin

A VENDRE par les soussignés, en débarquement du navire Jeune Albert, venant de Bordeaux, 10 quarts cognac J B Baron, 1827. C CAVAROC & Co, 144 rue Royale. 15 juin—8f

A livrer par le navire Sheffield, attendu de Bordeaux,—768 caisses vin rouge, Conteaux; 118 do do St Julien; 11 do do Leoville; 0 do do 24 1/2 bouteilles; 268 do vin blanc, Haut Sauterne; 37 do vin rouge Chateau Dillon; 27 do do Haut Brion; 23 do do Cos d'Estournel; 10 do vin blanc, Chateau Yquem. C CAVAROC & Co, 145 rue Royale. 15 juin—8f

ANISETTE—200 paniers anisette superfine Chauvet. C CAVAROC & Co, 144 rue Royale. 15 juin—8

SARDINES—5000 quarts sardines, Rodel & fils 5000 demie dito, à vendre par C CAVAROC & Co, 144 rue Royale. 15 juin—8

A VENDRE par les soussignés, en débarquement du navire Minerve, venant de Bordeaux: 62 barriques vin rouge Pauillac; 12 do vin blanc Haut Sauterne; 13 quarts cognac W. Leroy & Co, 1825; 13 huitièmes do do do; 20 quarts do J B Bacon, 1827; 16 barriques vin rouge Château Dillon; 27 caisses do Margaux; 16 quarts cognac C Marquet; 25 quarts do J Borel, 1825; 10 quarts cognac Cocq Père & Fils, 1802; 1164 quarts sardines à l'huile. C CAVAROC & Co, 144 rue Royale. 15 juin—8f

A VENDRE par les soussignés, en débarquement du navire Lemuel Dyer, venant du Hâvre: 110 paniers champagne, Eugène Clicquot. C CAVAROC & Co, 144 rue Royale. 15 juin—8f

A LIVRER par le navire Uruguay, attendu de Marseille—455 paniers huile J Plagniol; 22 onces, 200 do do do 11 onces; 400 caisses savon bleu vif recuit. C CAVAROC & Co, 144 rue Royale. 15 juin—8f

EN débarquement des navires Mary Annah et Lemuel Dyer, arrivés du Havre—126 caisses absinthe Constant Lecoultre; 80 caisses absinthe Yersin Louis; 9 tonneaux fromages gruyère; 25 barriques vin du Midi; 5 do vinaigre qualité sup., double force d'Orl.; 2 c. de 12 bout. essence de vinaigre à l'estragon. A vendre par J M CURIEN, 20 rue Toulouse. 10 juin

A VENDRE en débarquement du navire Sibyl: 100 caisses sardines quart de boîtes, Roudenat; 116 barriques vin rouge; 20 huitièmes cognac supérieur Larroude; 20 quarts vieille eau de vie do; 2 barriques Château Palmer; 2 do do Giscours; 5 do Sauternes; 6 caisses truffes; 4 do pâtés de foie gras; 27 barriques vins blancs; 50 barils vinaigre. S D GRATIAA & Co, 28 rue de la Douane. 1 ja

INSTITUTION CATHOLIQUE
pour l'instruction des Orphelins dans l'Indigence.

LA Société d'Economie et d'Assistance Mutuelle ayant obligeamment mis sa salle si convenable à la disposition de la direction, les Directeurs qui composent le comité chargé des préparatifs de la FOIRE qui a déjà été annoncée par circulaires, informent respectueusement le public que cette foire au profit de l'indigence aura lieu à la dite salle, située rue des Ursulines, entre Marais et Villeré, le 19, le 20 et le 21 du courant, à 4 heures précises de chaque après-midi des jours précités.

Les personnes généreuses qui n'ont point encore envoyé leurs offrandes aux Patronnesses de la Foire sont priées de le faire le plus tôt possible, afin d'en faciliter les arrangemens. Par ordre du comité, J. PERSOU, secrétaire. 4 juin—4,8,9,16,17,18

Avis.

PAR acte passé pardevant Théo. Guyol, notaire public, et daté d'aujourd'hui, la société en commandite qui existait entre les soussignés sous la raison de Ulger Lauve, est dissoute d'un commun accord. U. Lauve ayant acheté tout l'intérêt de M. J. Bujac, dans la susdite société, continuera dorénavant les affaires en son nom et pour son propre compte. U. LAUVE, M. J. BUJAC, En commandite. Nlle-Orléans, 9 juin 1859. 10 juin—1m

PRESSE A COTON DE LA LEVEE.

DES propositions cachetées seront reçues au bureau de la Compagnie, Troisième District, jusqu'à samedi, 19 du courant, à midi, pour la construction de hangars de coton. Pour les détails, s'adresser au bureau. 15 juin—au 19

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.

14 juin 1859.

LES Directeurs de cette Compagnie ont déclaré un dividende semi annuel de 6 pour cent, payable aux actionnaires à partir du 1er juillet prochain. N. O. J. TISDALE, Trésorier. 15 juin—1m

DEMANDE.

UNE dame française désire trouver, sur une habitation, dans une famille créole ou américaine, une place d'institutrice. Elle se chargerait d'enseigner la langue française, la grammaire, les éléments du chant et du piano, et quelques ouvrages d'aiguilles. S'adresser à Mme Goldsmith, No 82 rue Royale. 15 juin—4 v 2 c

Domestique de maison.

ON demande à louer ou à acheter une domestique de maison, bon sujet et bien recommandée—S'adresser au Bureau de l'Abeille. 15 juin—4

Demande de nourrice.

ON demande une bonne nourrice, sans enfants. S'adresser au No 181, rue Bourbon, entre St Anne et Dumaine, magasin de marchandises sèches. 15 juin—3f

Chevaux trotteurs à vendre.

LE cheval noir TIGER, trotteur, 16 mains de haut, âgé de 6 ans, convenable pour monture et les harnais. Il est sain et doux. On ne le vend que parce que le propriétaire part. C'est un superbe cheval pour famille ou cavalier.

Aussi—Le cheval bai RELIABLE, trotteur, excellent pour une famille, 16 mains de hauteur et âgé de 5 ans, fort, sain et doux, et supportant bien la fatigue. Aussi, un gentil pony, sain et doux convenable pour une famille ou un monsieur.

S'adresser à l'Ecorie Tattersall, rue St Charles, ou chez Sherman, 70, rue St Charles. 15 juin—3

BAINS PUBLICS.
Rue de Chartres, entre Dumaine et St Philippe.

L'ETABLISSEMENT de bains (tenu dans l'ancienne maison Blasco) est rouvert au public. Les chambres, baignoires et accessoires de toilette ont été remis à neuf; le service y est excellent et les prix sont restés les mêmes. On sollicite le patronage du public. 15 juin—6

Avis.

JE prie les personnes à qui je pourrais devoir de me présenter leur compte à la pharmacie, de midi à deux heures. D. PERES, pharmacien, au coin des rues Conti et Bourbon. 14 juin—6f

B. ANTOGNINI & E. RICHARD
FABRICANTS DE BILLARDS,
Rue Conti, No 14,
Entre Chartres et Vieille Levée, Nlle-Orléans.

ONT l'honneur d'annoncer à leurs amis, aux marchands commissionnaires et au public en général, qu'ils ont formé une société et sont prêts à remplir toutes les commandes avec la plus grande soin et dans le plus bref délai. Ils s'efforceront d'augmenter la réputation de l'établissement.

Ayant des relations avec des maisons d'Europe, ils offrent un assortiment complet d'articles français pour billards, tels que draps d'Elbœuf, billes, queues, procédés, ... paniers et billes de poule. Ils ont constamment en magasin un choix de billards en palissandre et en acajou, avec dessus en marbre, ardoise ou bois, ayant des bandes en gomme élastique patentées, de la dernière perfection.

Ils ont également des lotos et cartons, des boules et des quilles pour le TEN PIN ALLEY, roulettes, bagatelles, et pigeon holes.

Voitures économiques portatives et montées sur commande, avec dessus en faïence et fer fondu.

Les prix sont très modérés. 14 juin—

Avis.

LES personnes possédant des propriétés foncières faisant face au côté Nord Est de la rue de l'Esplanade, (Troisième District) depuis la rue Galvez, et qui sont opposées au pavage, en pierres carrées, de la rue Galvez et de l'Esplanade, sont priées de passer au bureau de la Compagnie d'Assurance de l'Union, à l'encoignure des rues Canal et St-Charles, pour signer le mémoire s'opposant à la dite mesure. 14 juin—6f

ERNEST TURPIN,
Confiseur en gros et en détail,

APPELLE respectueusement l'attention du public sur ses excellents sirops qu'il a fabriqués expressément pour les familles et qui comprennent les qualités suivantes: framboises, groseilles, fraises, ananas, limons, orgeat, vanille, fleurs d'oranger, &c., &c.

Il garantit que ces sirops ne fermentent pas. Les familles sont invitées à s'adresser au No 55, rue de la Vieille Levée, entre St-Louis et Conti. 14 juin—6

Conservez vos dents.

J. A. CANADAVANT, chirurgien dentiste, successeur de J T Beauregard, 184, rue Royale, entre St-Pierre et Toulouse, continue à exercer scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste. Il appelle l'attention de ceux qui souffrent des maux de dents, que les personnes qui ont employé des dentistes inexpérimentés (dont l'or tombe des dents peu de temps après avoir été orifiées, et dont on n'a pas pu porter les dents artificielles avec confort) En s'adressant à J. A. Canadavant on peut se faire orifier les dents consciencieusement et sûrement, et se faire poser des dents artificielles, avec ou sans palais, pour remplir les vides, au moyen de la pression atmosphérique, et selon des procédés perfectionnés. Il pose une ou plusieurs dents ou un râtelier apte à exercer (il n'y a point d'extraction) toutes les fonctions des dents naturelles.

Il a inventé une composition chimique qui n'endort pas, qu'il applique sur les gencives avant d'arracher les dents; si la dent est arrachée aussitôt que la composition est appliquée, les gencives se trouvent engourdies, ce qui diminue la douleur.

Consultations en français, espagnol et anglais. 14 juin—2a

Louis Muh.

N'AYANT pas pu vendre mon fond de magasin, je suis obligé de continuer les affaires.

J'annonce conséquemment à mes amis et à ma clientèle que je ferai mon voyage en Europe comme par le passé pour acheter un NOUVEAU ET MAGNIFIQUE ASSORTIMENT d'articles, tels que diamants, montres, bracelets, chaînes, boucles d'oreilles, bagues, argenterie et plaqué et tout ce qui se rattache à un magasin de bijoux de PREMIERE CLASSE.

Les personnes qui désireraient donner des commandes pour des objets particuliers sont invitées à me les faire parvenir d'ici à VENDREDI PROCHAIN, car je partirai SAMEDI, 18 du courant. Ceux qui me doivent sont priés de venir payer et ceux à qui je dois sont priés de présenter leurs comptes. LOUIS MUH, No 41, rue de Chartres. 14 juin—4f

AVIS.

CERTAIN individu, que nous ne connaissons pas, se disant notre commis, a trouvé moyen d'extorquer de l'argent à nos amis sous prétexte d'emprunter en notre nom quelques piastres pour acquitter des frais de charroi. L'escroc a réussi presque toujours. Nous jugeons cet avis nécessaire pour mettre le public sur ses gardes. A. D. GRIFFF & Co. 13 juin—4

Changement de bureau.

C. E. GIRARDEY & Co ont transporté leur bureau au No 37, RUE DES MAGASINS, en face de l'Hôtel de l'Arcade. 14 juin—5

Avis.

LES passagers du navire Mississippi, capt. Vassallo, allant à Marseille, sont priés de se trouver à bord dudit navire mercredi soir, 15 courant, sans délai. LANATA FRERES, 9 & 11 rue Jefferson. 13 juin

VINAIGRE de vin blanc—En débarquement du navire E Everett, de Bordeaux, et en magasin, 80 barils vinaigre français, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15 rue St Louis. 14 juin

ANISETTE de J Lafaurie—En débarquement du navire E Everett, de Bordeaux,—2 caisses de 50 paniers anisette extra; 2 do de 50 do superfine; 2 do de 50 do po surfine. A vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15 rue St Louis. 14 juin

DIVERS—En débarquement du navire E Everett, de Bordeaux,—46 caisses de 24 flacons confitures assorties de Teyssonnaud; 10 caisses de 50 flacons chaq moutarde française, moyen et grand format; 1 boucaut ficelle française; 25 paniers goignolet de Comeau, successeur. A vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15 rue St Louis. 14 juin

BOUTEILLES vides—En débarquement du navire E Everett, de Bordeaux,—500 paniers de 100 chaque, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15 rue St Louis. 14 juin

VIN ROUGE—En débarquement du navire E Everett, de Bordeaux—40 barriques vin rouge Médoc, bon ordinaire; 10 do do St Julien supérieur; 10 1/2 do do do; 10 do do très supérieur. A vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15 rue St Louis. 14 juin

VIN BLANC—En débarquement du navire E Everett, de Bordeaux, 30 barriques et demi barriques de vin blanc Haut Sauterne, qualité supérieure, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15 rue St Louis. 14 juin

COGNAC—En débarquement du navire E Everett, de Bordeaux, 10 1/4 et 10 1/8 eau de vie bonne qualité, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15 rue St Louis. 14 juin

SAVON de E A & W Winchester — En débarquement de la barque David Rambaull, de Boston, 260 caisses savon No 1, 45 livres; 75 do do No 1, 30 barres, 60 livres; 25 do do chimique en caisses de 25 livres. A vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 14 rue St Louis. 14 juin

EN débarquement du navire Lemuel Dyer, du Havre—50 paniers de 24 1/2 bouteilles champagne Royal Hunter, X. Delabordes fils. A vendre par V. & E. MAIGNAN, 20, rue St Louis. 14 juin

POMMES DE TERRE—400 barils et sacs créole, en magasin et en déchargement. Oignons—300 barils et sacs, en magasin. Pois vaches—200 sacs de la Caroline. Fruits secs—400 barils du Nord et de l'Ouest. Pommes—Pêches. Haricots—100 barils du Nord et de l'Ouest. Haricots—150 do pour navires, longs et moyens. Orge—200 barils 1re qualité du Nord. Fromage—Quelques caisses en déchargement de la barque Col Ledgard. Pommes de terre—Quelques sacs de longues, à vendre par A. CHOPARD Jr, 14, rue Poydras. 14 juin

EN débarquement du navire Sybil, de Bordeaux—Cognac J Denis Henry Mounié & Co; do de A Bonnin, Cognac; do Gallet & Co, LaRochelle; do United Proprietors, LaRochelle. F E BEULATOUR, 35 Vieille Levée. 11 ju

POUR MARSEILLE—le 20 courant—Le fin voilier paquebot américain MEDIATOR, capt. East, partira positivement lundi le 20 courant. Pour passage seulement, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord au pot au 72, 4me District, ou à JNO O WOODRUFF & Co, 31 rue Natchez. 13 juin

POUR BORDEAUX—lundi le 20 courant—Le fin voilier paquebot américain la CREOLE, capt. Peirce, partira positivement pour le port ci-dessus lundi le 20 courant. Pour passage seulement ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord au poteau No 65, 4me District ou à JNO O WOODRUFF & Co, 31 rue Natchez. 13 juin

POUR LE HAVRE.
Passage seulement.

Le beau navire américain NEW HAMPSHIRE 1re classe et fin voilier, capt. T. M. Weeks, partira positivement du 20 au 25 du courant. Les emménagements sont les plus beaux qui aient été offerts jusqu'ici. Pour passagers de première, seconde et troisième classe, s'adresser à bord, poteau 36, 3me District, ou à DAVID A. YVAN, No 5, rue Marigny. 7 juin—au 20

POUR BORDEAUX—Jour de départ, 17 juin. La barque WARWICK, fine voilière, capt. Henry Daverger, partira pour Bordeaux le 17 du courant. Elle a de beaux aménagements pour quatre ou cinq passagers. S'adresser au capt. Duverger à bord au poteau 12, 4me district, ou à Wm J. DEWEY, No 88, rue Gravier. 8 juin—jusq 17 jn

Avis.

J. A. BONNOT, ayant acheté l'établissement de M. A. DUBUC, qu'il conduit depuis 15 ans, a l'honneur d'informer le public en général que, ayant fait une réparation générale à son matériel, il continuera, comme par le passé, à s'occuper de tout ce qui concerne les enterrements, aux prix les plus modérés. Il se charge de fournir les cercueils, corbillards, voitures, catafalques, tables et tentures, crêpes, écharpes, cierges, billets d'invitation, déclarations de décès, etc. aussi de faire ouvrir et fermer les tombes et fours.

Il se charge aussi de la commande du clergé dans n'importe quelle église, à la convenance des personnes.

On le trouvera tous les jours au bureau de la Fabrique, No 20, Place St Antoine, ou à son établissement No 62, rue Ste Anne, entre Royale et Conde.

Il se transportera sur invitation, au domicile des personnes qui ne pourront pas se déranger et prendra charge de toutes les fournitures concernant les inhumations. 10 juin—18

Avis de Société.

LES soussignés ont formé aujourd'hui une société, par acte passé pardevant Amédée Ducatel notaire, sous la raison B. ANTOGNINI & E RICHARD, pour la fabrication et la vente de billards et d'articles de billard. B. ANTOGNINI, E. RICHARD, No 14, rue Conti. Nlle Orléans, 1er juin 1859. 10 juin

Université de la Louisiane.
COLLEGE ET ECOLE DE GRAMMAIRE.

LES différents exercices de l'année scolaire 1858—1859 auront lieu ainsi qu'il suit:

Lundi 18 juillet—Examen pour les classes de *mathématiques spéciales*—entre midi et 3 heures.

Mardi 19 juillet—Examen des classes de grec et de latin (même heure).

Mercredi 20 juillet—Concours pour le prix d'histoire ancienne "Touro Prize," (même heure).

Jeudi 21 juillet—Concours pour le prix d'élocution, "Burke Prize" (même heure).

Vendredi 22 juillet—à 7 heures 1/2 du soir—Distribution des diplômes, des prix et des mentions honorables.

Les parents des élèves, ainsi que les amis de l'éducation en général sont priés d'assister à ces différents exercices sans autre invitation que celle-ci.

Les classes d'Anglais, de Mathématiques, de Français, d'Arithmétique et d'Ecriture continueront sans aucune interruption pendant les mois de juillet, août et septembre, depuis 8 heures du matin jusqu'à 3 heures de l'après-midi.

S'adresser pour plus de renseignements, au siège de l'Université, au coin des rues Baronne et Commune, au **Principal,** LOUIS DUFAU. 9 juin—au 21 juil

Ecoles publiques du 3me district.

LE public est informé que les examens des Ecoles Publiques du Troisième District commenceront le 13 du courant, dans l'ordre suivant:

Le 13, à l'école de Mandeville.
Le 14, » Hancock.
Le 15, » Le Breton.
Le 16, » du 3me ward.
Le 17, » du 1er ward.

Le 18 et le 19, à l'école Washington, pour les demoiselles et les garçons,
Le 20, à l'école Fillmore.
Le 21, » Fillmore.

Le 1er juillet, une exhibition aura lieu. En cette occasion, les élèves reciteront des discours. L. LOMBARD, Surintendant des Ecoles du 3me District. 9 juin—jusq 20

MADAME CAPRELL,
LA PLUS CELEBRE CLAIRVOYANTE DU MONDE.

Partira à la fin de juin pour le Nord, où elle passera que que temps. Les personnes qui désirent qu'on leur raconte leur passé, lire dans l'avenir, sont invitées à s'adresser à elle sans retard.

Madame Caprell fournira, dans le plus bref délai, des cartes horoscopiques écrites. Elle fera parvenir des prescriptions et des remèdes aux malades, qui n'auront qu'à envoyer leurs nom et la date de leur naissance pour être traités et guéris.

Les appartements de Mme Caprell sont au No 127, rue de la Douane. 11 juin—6f

Grand chemin de fer de la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

LES convois de fret et de passagers passeront maintenant sur toute l'étendue du chemin, parallèlement. BENJ. F. FLANDERS, Secrétaire. 8 juin

MAISON de Mme STOCKTON,
BAIE ST LOUIS.

Cette maison a été agrandie, de manière à donner de spacieux logements aux familles qui voudraient passer la saison des chaleurs à la Baie.

La table y est abondamment servie, les domestiques sont nombreux et attentifs. On y jouit d'un bon air, et les bains y sont très confortables.

L'hôtel peut recevoir des voyageurs à partir de ce jour. 4 juin—1m

Consulat de Sardaigne

Nouvelle Orléans, le 2 mai 1859.

Souscription en faveur des familles des Contingents Sardes.

LES Contingents que le gouvernement sarde vient de rappeler sous les drapeaux se composent, en grande partie, d'hommes qui, rentrés chez eux après le terme ordinaire de service, sont devenus chefs de familles.

C'est pour venir en aide à ces familles, laissées sans soutien, qu'une souscription est ouverte au Consulat de Sardaigne, avec l'autorisation du Ministre des Affaires Etrangères.

Les Italiens et les amis de la cause italienne s'empresseront de se rendre à cette nouvelle occasion de témoigner de leur sympathie. JOSEPH LANATA, Consul Sarde, No 11 rue Jefferson.

Des listes de souscription sont ouvertes aussi chez MM John Rocchi, no 2 rue Carondelet; Bernard Avegno, 24 rue Carondelet, J. Avet, encoignure Vieille Levée et Bienville. 4 mai—3p

Champignons.

40 caisses champignons de Briant, très frais à vendre par F. GRAS & LA LOIS, 7 juin, Encoignure Esplanade et Vieille Levée

FIEVRE JAUNE,
Epidémie de 1858,
PAR CHS. DELERY, D. M. P.

A vendre chez Hebert, Coppens & Co, Morgan, et White. 28 mai

LIBRAIRIE PAYA.

En vente:

ELLE ET LUI
Par GEORGE SAND.

G. COPPENS & Co, 66, rue de Chartres. 4 juin

Chaudières anglaises à sucre.

Fer battu.

42x16, 48x18, 54x20, 66x24, 72x26, 78x28, 84x30, à 18 la livre.

Fer fondu.

52x20, 54x20, 60x21, 66x24, 72x28, 82x29, 83x31, 84x30.

52 à 66 pouces à 41 le pouce et au-dessus à $1 25 le pouce, à vendre par JUAN Y. DE EGAÑA, No 47, rue Bienville. 30 mai—1m

HOTEL DU BORD DU LAC
A MANDEVILLE, [*Lac*]

Cet Hôtel, admirablement situé sur le bord du Lac, à une distance qu'on franchit en moins de deux heures en partant de la Nouvelle-Orléans, sur des bateaux à vapeur, deux fois par jour, pourra recevoir les touristes le 1er JUIN.

L'établissement a été agrandi et meublé à neuf. On y a l'avantage de la brise du Lac, des bains, de la pêche, de la course en bateaux, de beaux chemins qui traversent les forêts de magnolias et de pins et pénètrent dans l'intérieur. Il y a d'excellentes eaux minérales à une heure et demie de marche et de sources d'eau fraîche à deux milles. Les malades et ceux qui cherchent la santé et le repos ne peuvent rien désirer de mieux. La buvette, la salle de billard et les jeux de quilles sont séparés de la partie de l'Hôtel qu'occupent les familles.

Trois maisons cottage, destinées aux familles, touchent à l'établissement.

L'écurie appartient à l'Hôtel.

La table sera pourvue de poissons, d'huîtres et de tout ce que la saison offrira de plus délicat.

On trouvera à la buvette les meilleurs vins et liqueurs.

Les familles qui désireraient retenir des chambres sont priées de s'adresser, par la poste, à M. R. G. HEARTT, No 9, Commercial Place, Nouvelle-Orléans, ou à Mandeville, au soussigné, qui sollicite le patronage du public et ne négligera rien pour le mériter. BENJAMIN BUTINAN, Propriétaire. 2 juin—1m

Avis.

PENDANT mon absence de la Nouvelle Orléans Messieurs Jean Chauvet et Justo D'Albarade resteront chargés de mes affaires et de ma procuration. Nouvelle-Orléans, 10 juin 1859. J. CAZAUX, No 45, rue de la Vieille Levée. 11 juin—8

Important aux Cordonniers.

L. BONQUOIS,

FABRICANT de tiges de bottes en veau, no 100, Passage de la Bourse, entre Conti et Bienville, offre ses tiges piquées par la main, au prix de $4 75 la paire. 11 juin—6f

ATTENDU par le navire Lemuel Dyer du Havre, 20 caisses liqueurs de la Grande-Chartreuse, à vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 44 rue Vieille Levée. 30 mai

EN débarquement du navire Peperell, de Bordeaux—15 barriques vin rouge pour famille; 4 do vin blanc, Haut Sauterne; 19 barils do do. A vendre par E. DECHAMPS, 21 rue St Louis. 15 juin

CIGARES de la Havane—47,500 cigares de la marque Frasierie River, en débarquement du bateau à vapeur Indianola, à vendre par A. F. VALLS, 40 et 42, Passage de la Bourse. 8 juin

BOUCHONS! BOUCHONS! BOUCHONS!

EN magasin et à vendre par P. Cosachs Frère & Cie, encoignure Royale et St-Philippe: 60 balles bouchons réguliers pour bouteilles à vin; 34 do bouchons pour demi-bouteilles do; 40 do do choisis pour eau minérale; 25 do do pointus courts; 28 do do do longs; 40 do do assortis, pour droguistes; 10 do do pointus, pour damejeannes; 14 do do réguliers; 8 do do fins extra pour vins.

Outre les qualités ci-dessus indiquées, nous attendons par le brick Canceller, 100 balles dons de Barcelone, par le brick ... formes et qualités assorties, bouchons de calibres, que nous offrons à nos pratiques à des conditions avantageuses. 10 juin—2m

EN débarquement du Lemuel Dyer, du Havre: 100 paniers champagne de St. André & Co, en bouteilles et 1/2 bouteilles. LOUIS F. MAXENT, 50, rue Toulouse. 11 juin

EN débarquement de l'Edward Everett, de Bordeaux—112 paniers bouteilles vides. LOUIS F. J. MAXENT, 50, rue Toulouse. 11 juin

CIGARES de la Havane—140,000 en débarquement du brick A H Shapman, à vendre par A F VALLS, 40 et 42, Passage de la Bourse. 8 juin

FRUITS TEYSSONNAUD—En débarquement du navire Minerve, de Bordeaux—60 caisses fruits au jus assortis, à vendre par LOUIS F. MAXENT, 50 rue Toulouse. 15 juin

EN débarquement de la barque Minerve, de Bordeaux—200 paniers anisette superfine Marie Brizard & Roger—A vendre par LOUIS F. MAXENT, 50, rue Toulouse. 15 juin

EN débarquement du navire Sybil, venant de Bordeaux—20 barriques vin rouge ordinaire, St Emilion, Pouget; 40 do vin rouge de St Julien Médoc; 100 paniers de 100 bouteilles vides bordelaises. A vendre par HENRY VALETON, 27, 29 et 31 rue Bienville. 15 juin

Liste des Lettres françaises
RESTANT AU BUREAU DE LA POSTE LE 17 JUIN 1859.

Abadie Vital	Arcenaux J B
Abadie Louis, boulanger	Auld Joseph
Adolphe Joseph	Avril Fannie Mlle
Alliade Jean	Aynard, md. de so' hers
Appleman J	Aubadie François
Antoine du Firmin Mlle	Allain D. Mme
Baron Campagnolle J	Bergeon J A
Barousse Gustave	Bo Charles
Ballongue Henry	Binet, enc. Barthelemy et Levee
Batt Joseph	Briere Germain
Bayes Paul	Bonal N
Bazin A	Bouchard Adolphe
Blanchard jr Alfred	Bouche Vve Mme
Bardes Louise	Bordan, à bord du Jeune Albert
Blanchard Mary A Mme	Bougue Auguste
Beot, rue de Chartres	Bouhey Armand
Bazard V	Boyer P, tailleur
Berola Julia Mme	Bourgeois Victoria
Bertel A	Burdin, capitaine
Berthod Antoine	Burgan Victoria
Berthommieu Pierre	
Besançon Victor Mme	
Beyries Marie	
Caillier Charles	Choselte Mary Mme
Camerra Jean	Chevault Félix
Cardinell Alphonse	Chereseq Cyprien
Carron C Mme	Chevalier Charles E
Cassagne François	Clerc d'Hauteville
Castanedo J A	Clerc Charles
Chalon L J	Colignon Gustave
Chanette Ambroise Mme	Conrad Eugène
Chapau Bernard	Cornet Philippe
Charleville J Bte	Coudrain P
Charrier Benjamin	Courtin J A
Chateau Christophe	Crosby Deuse Mlle
Chavigny Jean	Crouzel Charles
Cambier Uranie Mme	Crozat fils E
Casanz J Jacques	Curtil Jules
Dubos fils Jules	Delahoussaye St-Cyr
Dubos Emile	Ducre J Pierre
Dandec, grocerie	Dussafort Gustave
Delas Charles	Dumec Raymond
Dannoy A L Mme	Dubois A Mme
Davis Georges	Duchataux Prosper
Debar Edmond	Ducros Jos M
De Gruy L F	Dafau Joseph
De la Pintadour, marquis	Dupart Joseph
Delagrave T S R	Dupont Charles
Delaunay E	Dusson A
Depouilly Isidore	Duval E Mme
De Randolphe M Mme	Duvernay O Mlle
Destouet Zacharie	Detuit Lucien
Detours E	
Esquerre Dr	Ever Auge
Eymas E Mme	Endard Mme
Eymery E	
Fassel L	Feuillerat Joseph
Fagoon Emile	Fillon Jules
Fatty Dr	Firmin, charpentier
France Firmin	Foulhoux James
Ferado Mlle	Fourot Vve Mme
Félix Jean	Fiote, à l'hôtel Boudro
Ferre G L	Fousher Marie Mme
Ganquia, tailleur	Giraud Pierre Justin
Garain Pierre	Grosse Emile
Gasselin François	Gueydeau Jacques
Gasson Julie Mlle	Guillaumon, tailleur
Gaudel François	Guilbeau Louison Mme
Gentis, à bord du Jeune Albert	Guillebeau Louis
Geynet André	Guichant Marcelin
Hebert Omer	Hinkley Joseph
Hebert Emile L	Hoffman Henri
Hébrard, tailleur	Hyppolite Celestin Mme
Javet Jos. Hyppolite	Judlin J
Joan Pierre	Judlin Jean Bte
Joyal T	Justrabo Louis
Lacoste P	Le Lorain E
Lafargue Pauline Mme	Lesseste V
Laborgue	Lestrade Laurent
Laubar, dit Kalabe Ju	Livaudais Egilda Mme
Lana Ph Mme	Lombard Louis
Larochette A	Lombard Manuel
Larmes M	Longmire W
Laporte Baptiste	Lorrillo Desire
Lauzanghein N Mlle	Loustaunau Ant J
Lavigne François	Louste Constant
Larrieu & Antoni Brice	Luce, second cap taine
Lavie Pauline Mme	Lubeigh Remi
Leche A Mme	Lugand Charles
Leclerc à bord de l'Uruguay	Luquet André
Malarcher Louise Mme	Mira Evariste
Marcel, capt de la Louise	Montet François L
Martin Amable Vve Mme	Modest Jos R
Martin Léon Vve Mme	Medica Jacques Mme
Masson Nicolas	Mounier Mme, sage femme
Mecreaux Jeune P	Moreau J Bte
Meraud Vve de Macon	Morelle Delphine Mlle
Michel François	Morenas F
Michel C	Mozin Jean
Nercaux Jolly	Novager Jacob A
Niper François	Noguez François
Ouder Peter	Oury Joseph
Palao Martin H & Eme	Philippe Rosalie Mlle
Perez J H	Poirot Mme fem Vincent
Philippe François	Pore Ch
Ranquetat F Mme	Rod: Antoine
Rapp Marie Mme	Roque Gabriel
Remacle Joseph	Rouprich Vve Mme
Roche Jules	
St-Martin Victor	Sauta C
St Sperg Raymond	Solie
Sauri R	Sommereau Théop. Mme
Seguela Alexandre	Soniat Charles
Sempolis Etienne	Surbert Charles
Seta E Mme	
Tauvic Victorin	Turpin Joseph
Thomas Léon Victor Mme	
Urso Emilie Mme	
Velia Emeline Mme	Vincent John
Vergez Dominique	Vinal Bonaventure
Vezin Julien	Vitry Charles
Vignaud Jean Mme	Voisemey François
Vignaron Fyppolite	
Wyma J	

S. F. MARKS, M. P.

Cartas Españolas y Italianas.

Nueva Orleans, 17 Junio 1859.

1 Alvarez de la Campa J	4 Antonovich Giovanni
2 Alberdia Antonio	5 Alvarez M, bordo de Veirhs
3 Aloman Lorenzo	
6 Balmanya Camilo	8 Bustillo y Rapado Fco
7 Batistesa Antonio	9 Rabiot Alfredo
10 Cafferata & Co J A	13 Cuevas Candido
11 Comas y Girono Juan	14 Cases Catharina
12 Corotto Lorenzo	
15 DeGorrondona Eugen	17 DeNeyra Pedro Sardet
16 DeJarron la Jose Ant	18 Domingo José
19 Escola Miguel	
20 Fernandez Antonio	23 Lac Roque
21 Ferrer Juan	24 Lloma Sebastian
22 Ferrer Jayme	
25 Garcia de la Rierta A	27 Gaudenzio Lucca
26 Garreño	28 Guerrero y Madueno A
29 Jimenez Juan	
30 Llambias de Marquez	32 Lopez Peregrina A
31 Laranto Salvatore	33 Laufron Pedro
34 Machado W B	35 Melodia Stefano
36 Marquez y Pinis Felix	39 Mozzetta Marco
37 Martello Giovanni	40 Mosecci Charles
38 Martinez José	
41 Panto Domenico	46 Pico y Pon Bartolome
42 Prats Gabriel	47 Peralta Albino M
43 Questi Joanni	47 Quintino Migliario
44 Quintanilla Pedro	
48 Raimondo Gina Sra	52 Ricolfi José
49 Rando Felice	53 Riveroll José Sanchez
50 Ranno Angelo	54 Rojas Manuela Sra
51 Rappetti Michele	55 Roula Guan Bta
56 Salvatory Esprit	58 Sodini Angelo
57 Sardo Vito	59 Scurich Lucca
60 Valle Ambrogio	62 Villar José
61 Verdichelle Domenico	

17 juin. S. F. MARKS, Superintendente.

ECOLES PUBLIQUES DU DEUXIEME DISTRICT.

LE public est informé que les examens annuels et la distribution des prix de ces Ecoles auront lieu, dans le courant du mois de juillet, les jours et aux endroits que le Président de la Direction pourra plus tard désigner. A. ROMAIN, Secrétaire pro. tem. 6 juin—15f

COMPAGNIE D'ASSURANCE "HOPE" DE LA NOUVELLE ORLEANS."
Bureau coin Canal et Passage de la Poste.

Nouvelle Orléans, le 6 août 1858.

A une assemblée générale de la Direction, tenue ce jour, il a été résolu:

Qu'à partir de cette date, une bonification de **quinze pour cent** sera faite, sur le montant de leurs primes, à toutes les personnes qui assureront dans cette Compagnie.

La bonification ci-dessus de 15 0/0 sera payée comptant, cette Compagnie n'émettant pas de scrip.

HENRY PEYCHAUD, président,
S. PLASSAN, vice-président,
LOUIS BARNETT, secrétaire.

Directeurs—S Plassan, Thos N Blake, C H Kerniou, B Nautre, A Laforest, A Xiques, P Malochée, Geo Heaton, Henry Peychaud. 7 août

A LOUER.

Une maison grande et confortable, ayant une cour spacieuse, près de la rue Royale, et à deux îlets de la rue du Canal. On en donnera possession le 1er septembre prochain. S'adresser à J. MAGNE, 106, rue de Chartres, au premier. 11 juin—

A louer.

LE haut du magasin de confiserie de F. Gras & la Lods, situé à l'encoignure Esplanade et Vieille Levée.

La maison est très bien située pour un daguerréotype; l'entrée est sur la rue de l'Esplanade. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux. 7 juin

LE Dr. ESQUERRÉ.
Encoignure Magasins et Plaisance, 4e District.

DESIRE avoir deux pharmaciens capables. Il donnera la préférence à ceux qui parleraient Français, Anglais et Allemand. 10 juin—6f

BON MARCHE! ELEGANCE! COMFORT!

OUVERTURE DE MARCHANDISES ET CONFECTION DE PRINTEMPS ET D'ETE.
Habillements d'hommes et d'enfants, suivant les dernières modes de Paris et de New-York.

R. CHAMPAGNE,
No 1, BATISSES PONTALBA,
Vis-à-vis du vieux Marché du 2e District.

VIENT en ce moment un assortiment complet d'habillements d'été pour hommes et enfants, coupés dans le dernier genre, par lui choisis et commandés dans les premières maisons du Nord.

Son stock comprend aussi tout ce qui compose la toilette d'un homme du monde, et sera vendu aux prix les plus modérés, pour du comptant ou de bons papiers de ville.

L'attention des mères de famille est respectueusement appelée sur son assortiment, aussi élégant que bon marché, d'habillements d'enfants.

Les meilleurs coupeurs et ouvriers sont engagés pour exécuter la commande. 30 mars—3m

Encoignure Royale et Ste-Anne,
MAISON E. GUITTARD.
Nouvelles marchandises reçues!!!
BON MARCHE EXTRAORDINAIRE!!!
Prix invariables.

JACONAS français à 10 cts la yarde,
Organdis do à 20 cts do,
Batiste pur fil, imprimée, à 25 cts la yarde,
Mousseline à carreaux à 20 cts la yarde,
Indienne anglaise à 10 cts la yarde,
Coutil pour pantalons à 25 cts la yarde,
Tarlatanes toutes couleurs à 25 cts la yarde,
Malakoff pour robes, 11 cercles, à $1,
do do do 15 do à $1 25,
Serviettes pur fil à $1 50 la douzaine,
Mouchoirs batiste pur fil à 60 cts la douzaine,
Grand assortiment de toiles pour draps et chemises, services de table damassés, très riches, mitaines, bas et chaussettes, rubans, bris fil, bobinet pour moustiquaire, etc, etc.

Les dames sont respectueusement invitées à venir s'assurer par elles-mêmes de la qualité et de l'extrême bas prix de ces marchandises. 16 mai—

Avis.

PERDUS ou égarés en Angleterre, les coupons d'intérêt suivants, de l'Association Consolidée des Planteurs:

Série B, Nos 51, 96 à 100; 141 à 150; 564 à 566; 1560. Ensemble 18 coupons de $15 chacun, échus le 31 décembre 1860.

Une récompense libérale sera donnée à la personne qui les trouvera et les remettra à JUAN Y. DE EGAÑA, No 47 rue Bienville. Nlle-Orléans, le 27 mai 1859. 28 mai—15

MAGNIFIQUE PLAN AMELIORE
POUR ETRE TIRE PAR
Wood, Eddy & Co.
Successeurs de
S. Swan & Co. et Gregory, Maury & Co.
Et Directeurs actuels des Loteries d'Etat de la Georgie, du Delaware, du Missouri et du Kentucky.
Loterie de l'Académie de Sparta,
Gros lot, $50,000.
—BILLETS $10 SEULEMENT—

Nouveau et magnifique plan.

Les loteries suivantes seront tirées par WOOD, EDDY & Co., successeurs de S. Swan & Co, de la Georgie, de Gregory, Maury & Co, de Delaware, Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA, en Georgie dans le mois de Juin 1859, à AUGUSTA, (Georgie), publiquement comme suit:

Classe 23—Pour être tirée SAMEDI, 4 Juin ...
Classe 24—Pour être tirée SAMEDI, 11 Juin ...
Classe 25—Pour être tirée SAMEDI, 18 Juin ...
Classe 26—Pour être tirée SAMEDI, 25 Juin ...

Sur le plan de numéros simples.

Cinq mille quatre cent quatre vingt-cinq lots.

CINQUANTE MILLE BILLETS.

Presque un lot pour chaque deux billets.

PLAN SUPERBE. [illegible]

APPROXIMATIONS. [illegible]

Une circulaire donnant le plan des Loteries sera envoyée à qui en fera la demande. Billets entiers, $10—Moitié, $5—Quart, $2 50—Huitième, $1 25.

PLAN DE LA LOTERIE.

Les numéros 1 à 50,000, correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont enroulés et mis dans une roue ... Les premiers 135 lots, également imprimés et entourés de la même manière, sont mis dans une autre roue. Les roues sont tournées ... Le numéro et le lot qui sortent ensemble sont proclamés et enregistrés ... jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

APPROXIMATIONS—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 3 premiers lots, auront droit aux 12 lots d'approximations d'après le plan. ...

Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le chiffre du numéro qui gagnera le lot de $50,000. ... tous les billets se terminant par ce chiffre auront droit à $20, ainsi de suite jusqu'à ...

On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est-à-dire le risque: [illegible]

En demandant des billets ou des certificats, faites-nous parvenir l'argent, et nous vous les expédierons par la première malle.

Les acheteurs peuvent avoir des billets finissant par le chiffre qu'ils désignent.

Les acheteurs sont priés de signer lisiblement et faire connaître leur bureau de poste, le comté et l'Etat qu'ils habitent. La liste des numéros gagnants et lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.

Toutes les lettres sont strictement confidentielles. Adressez les demandes de billets ou de certificats à WOOD, EDDY & Co, Boîte 36, S. Nouvelle Orléans, ou à WOOD, EDDY & Co, Augusta, Géorgie. 26 mai

Dernière année.

MADAME ALLUARD,
Somnambule,
RUE BOURBON, 331,
Entre les rues Ursulines et Hopital.

M. et Mme ALLUARD, bien connus à la Nouvelle-Orléans, et qui ont opéré une véritable révolution dans le traitement des maladies nerveuses, ont l'honneur de remercier le public du bienveillant patronage qui leur a été accordé jusqu'à la fin de mai 1859, époque à laquelle ils se proposent de partir pour la France.

Mme Alluard a guéri en très grand nombre les maladies suivantes: Fièvres intermittentes, migraines, gastrites, digestions difficiles, palpitations de cœur, laryngites, diarrhées, constipations, hémorrhoïdes, hémorragie, crachement de sang, écrouelles, rhumatismes, goutte, ... maladies de poitrine, catarrhes pulmonaires, maladies des voies respiratoires, maladies de peau, dartres ... fistules, vers solitaires, etc.

Les personnes qui consulteront pour ces maladies seront tout étonnées du peu de temps qu'il faut pour leur guérison.

Mme Alluard se rend au domicile des malades et peut être consultée tous les jours. 14 mai—6m

AVIS.

LE Dr F. R. ALFONTE a transféré son domicile du No 196, rue Bourbon, au No 244, rue Dumaine, encoignure Franklin.

Compagnie d'Assurance du Star
No 21, rue St. Charles.

Nlle-Orléans, 6 juin 1859.

AVIS est donné que les Directeurs de cette Compagnie ont déclaré, sur leurs bénéfices au dernier 4 juin courant, un dividende de cinq pour cent, une action en faveur des actionnaires, de la part de cinq pour cent comme prime remboursable aux actionnaires à partir du 9 courant. 7 juin—au 21. K. DE BUYS, secrétaire.

DEMANDE.

ON a besoin, dans une pharmacie de détail, d'un jeune homme intelligent et actif de 16 à 18 ans, qui parlerait l'allemand et l'anglais et connaitrait le français. C'est une bonne occasion pour celui qui voudrait apprendre la profession de pharmacien. Il est indispensable d'avoir des références et de connaître les deux langues mentionnées (les lettres) adressées à la boite R. No 96, à la Poste.

Sources de Belle Cheney.

Les Sources de Belle Cheney seront ouvertes au public dans le Paroisse ... Lafayette, dans une belle forêt située à environ 36 milles des Opelousas, pourront recevoir les voyageurs vers le 15 juin prochain.

Les habitants de la partie occidentale de l'Etat sont appréciés l'efficacité de ces eaux pour différentes maladies chroniques, l'établissement a obtenu des guérisons en attestent les vertus.

Les propriétaires se sont assurés les services d'un excellent cuisinier, d'un bon maître-d'hôtel, de domestiques polis et attentifs. Un corps de musique à été engagé pour la saison.

Deux lignes d'omnibus se relevant avec les bateaux des Opelousas à partir du 15 juin, pour transporter les passagers aux sources.

Les pensionnaires pourront recevoir leurs lettres et leurs journaux au bureau de poste ... Les propriétaires ... cherchent ...

Pension, par mois ... $45 00
do par semaine ... 12 00
do par jour ... 2 00

Moitié prix pour les enfants et les domestiques. PATIN & DELAHOUSSAYE, Propriétaires. 13 mai—4m

MANDEVILLE FANCY GROCERIES.

Le soussigné a l'honneur d'annoncer au public qu'il va ouvrir à Mandeville un magasin de comestibles, vins, liqueurs, conserves, groceries, etc.

Il prévient les familles qui passent l'été à Mandeville, qu'elles trouveront dans son magasin toutes les provisions nécessaires et aux prix les plus réduits. B RENAUD.

HOTEL St LOUIS.

LES soussignés, ayant acheté l'Hôtel St Louis ainsi que l'ameublement, ... leurs anciens clients et au public en général que l'établissement sera fermé cet été pour cause de réparation. L'Hotel sera meublé à neuf, et sera rouvert au public lundi, le 1er novembre. F. HALL & C. 3 juin—6m

Cigares de la Havane.

UN grand assortiment de demi-regalias et regalias moyens, Conchas, Comercantes, Brevas, Cazadores, Londres, Regalia, Britanica, Millares, autres classes de Cervantes, Washington, Trovatore, Comercial, Globo, Gutierrez et autres cigares des marques, constamment en magasin et à vendre par CABALLERO & BRACALE, No 9, Vieille Levée. 3 juin. Entre les rues Bienville et Conti.

PAPIERS PEINTS.

EMILE CHOPIN ayant acheté un grand assortiment de papiers peints ... à bas prix, les offre à des prix très avantageux. ... à revendre à des prix ... Son magasin est provisoirement rue St. Anne, 144, entre Dauphine et Bourgogne, ... les prix modérés et garantit l'ouvrage. 19 mai—1m

ACCOUCHEUSE.

MME S. BONNIER, brevetée pour cause de santé, de s'absenter pendant quelque temps, a chargé Mme Veuve Ferari, accoucheuse, de la remplacer jusqu'à son retour.

Mme Veuve Ferari demeure No 145, rue des Remparts, entre St Pierre et Toulouse, près la Place d'Armes. 30 mai—2m

Demande de domestiques.

ON demande une blanchisseuse et une cuisinière bien recommandées.

S'adresser à l'institution encoignure Dumaine et Remparts. 26 mai

Matériaux de construction
Briques, bois de Chauffage, &c &c

V. DEMORUELLE, marchand au Vieux Bassin, entre Toulouse et Franklin, tient constamment un assortiment de matériaux de construction, tels que chaux, sable blanc et jaune, ciment et plâtre de Paris, bardeaux, lattes et merrains. Aussi, un assortiment de briques à feu, anglaises, françaises et américaines, ainsi qu'un assortiment complet de bois de chauffage.

Une attention particulière sera donnée à la prompte exécution des ordres de la campagne.

HOTEL J. GREGOIRE
A LEWISBOURG.

LE soussigné prévient ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir, à Lewisbourg, un hôtel qui ne laisse rien à désirer sous le rapport du confortable.

Les familles y trouveront des logements convenables et les jeunes gens une garçonnière.

Les prix sont modérés. 24 mai—1m

SALSEPAREILLE DE SANDS
Le meilleur remède
POUR PURIFIER LE SANG,
Et guérir des

SCROFULES, VIEILLES ULCERES,
BOUTONS DE FIEVRE, MALADIE DE FOIE,
SALT RHEUM, MALADIES MERCURIELLES,
RHUMATISMES, ERUPTIONS DE LA PEAU,
PUSTULES, FAIBLESSE GENERALE.

Tonique sans pareil.

CETTE PREPARATION INCOMPARABLE a opéré quelques-unes des plus étonnantes guérisons dont parle l'histoire, et il est prouvé aujourd'hui que que ce qu'avait promis l'inventeur a eu lieu. Les rhumatismes chroniques, les scrofules, le salt rheum, les ulcères de la gorge et du nez, le scorbut, les pustules, les maux d'yeux chroniques, les diverses maladies de la peau, la dilatation des glandes ne peuvent lui résister et ses

TRIOMPHES

sont bien au dessus de tous les autres remèdes. La Salsepareille de Sands, nettoie, purifie et fortifie les sources de la vie.

Préparé et à vendre par A B et D SANDS, droguistes en gros, 100 Fulton Street, encoignure William, New-York. A vendre par J WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres; F F DUCONGE, No 28, rue de Chartres; J. TUCKER, à Mobile. 5 juin—1m v et c

PORC—1200 barils mess M O et prime, à vendre par GALLOSO & PASCAL.